

ANTONIO RIGO

QUESTIONS ET RÉPONSES SUR LA CONTROVERSE PALAMITE

*Un texte inédit d'origine athonite et son auteur véritable
(Marc Kyrτος)*

Les textes écrits aux XIV^e-XV^e siècles, en particulier ceux qui sont liés à la controverse palamite, prennent souvent la forme de dialogues et de discussions. Leur fortune pendant la dernière époque byzantine s'explique vraisemblablement aussi par la double ascendance de cette forme littéraire : classique d'une part (Platon), apologétique et polémique de l'autre.¹ Au contraire, dans la quantité considérable d'ouvrages sur la dispute palamite, une seule œuvre, à notre connaissance, propose la forme bien connue des questions et réponses.

La seule mention de l'ouvrage se trouve dans les études modernes chez Jean Meyendorff. Dans la troisième partie de sa monographie consacrée à Grégoire Palamas, il y signala, parmi les anonymes, un « traité hagioretique sous forme de questions et de réponses contre Akindynos (1343-1347) (...), suivi d'un florilège patristique antiakindyniste ». ² L'œuvre est conservée en effet, sous forme anonyme, dans un seul manuscrit, Athous Lavras M 88 (1779), f. 128r-166r, sous le titre suivant :

¹ Très utile à ce propos l'article de A. M. IERACI BIO, *Il dialogo nella letteratura tardoantica e bizantina*, dans A. GARZYA (éd.), *Spirito e forme nella letteratura bizantina*. Napoli 2006, 21-45. – Pour la controverse palamite nous pensons aux textes suivants : GRÉGOIRE PALAMAS, *Dialexis d'un orthodoxe avec un barlaamite* : PS II, 164-218; *Dialexis de Théophanès avec Théotimos* : PS II, 219-62. GRÉGOIRE AKINDYNOS, *Dialexis de l'impie Palamas avec un orthodoxe* : J. NADAL CAÑELLAS, *Gregorii Acindyni Refutationes duae operis Gregorii Palamae cui titulus Dialogus inter orthodoxum et barlaamitam*, CCSG, 31. Turnhout – Leuven 1995, 413-30. PHILOTHÉE DE SELYMBRIE, *Dialexis sur la théologie dogmatique* : M. CH. BAKALOPOULOU, *Φιλότητος Σηλυβρίας. Βίος καί συγγραφικό έργο*. Athina 1992, 183-294. L'anonyme *Dialexis d'un savant et philosophe d'après les Écritures* : PG 150, 864-7. Les « comptes-rendus » de la discussion entre Grégoire Palamas et Nicéphore Grégoras au palais, NICÉPHORE GRÉGORAS, *Byzantina Historia*, lib. 30-31 : Bonn, III, 266-374; <GEORGES> PHAKRASÈS, *Récit de la discussion entre Grégoire Palamas et Nicéphore Grégoras* : PS IV, 191-230.

² J. MEYENDORFF, Introduction à l'étude de Grégoire Palamas, *Patristica Sorbonensia*, 3. Paris 1959, 408.

Traité hagioretique sous forme de questions et de réponses qui démontre que le barlaamite Akindynos et ceux qui sont d'accord avec lui s'accordent en tout avec Sabellius, Arius, Eunome, Apollinaire, les Messaliens, Marcel le Galate, Sophrone et Photin, les Juifs, les Hellènes, les Monothélites, ou mieux les Athélites, les Latins, et sont contraires en tout à l'Église de Dieu et à tous les saints (Λόγος άγιορειτικός κατά πεύσιν και άπόκρισιν άποδεικνύς τόν βαρλααμίτην Ακίνδυνον και τούς όμόφρονας αύτώ συμφώνους όντας κατά πάντα Σαβελλίω, Άρείω, Εύνομίω, Απολλιναρίω, Μεσσαλιανοίς, Μαρκέλλω τώ Γαλάτη, Σωφρωνίω τε και Φωτεινώ, Ιουδαίοις, Έλλησι, Μονοθελήταις ή μάλλον Αθελήταις, Λατίνοις και έναντίους παντάπασι τή Έκκλησία του Θεού και τοίς άγίοις πάσιν).

Le traité, un texte d'une certaine étendue (quarante folios à peu près),³ a comme protagonistes un moine (frère, αδελφός), diligent et désireux d'apprendre (φιλόπονος και φιλομαθής, f. 128r), mais simple, pas très intelligent et peu cultivé (e.g. διὰ τὸ στενὸν τῆς διανοίας μου, f. 130v), et un ancien (γέρων), affaibli par l'âge, la maladie et les problèmes de vue, qui, vraisemblablement par modestie et humilité monastiques, se considère un complet ignorant (Ορᾶς γάρ ἐμὲ παντελῶς οὐ μόνον ιδιώτην όντα πάντη και άμαθη, αλλά και νόσω και γήρα και άβλεψία τετραχωμένον, f. 160v). Le début du *Traité hagioretique* rappelle les textes de provenance monastique, dans lesquels un frère interroge un ancien sur le salut, l'acquisition des vertus, la contemplation, etc.⁴ Nous commençons par une analyse du texte, dans lequel on peut aisement distinguer quatre sections.

- I. La première section, qui correspond à peu près à 20% de l'ouvrage, est la seule à être réellement articulée en questions et réponses. La question de départ, posée par le moine à l'ancien est la suivante « Que doit-on faire pour gagner la vie éternelle et quelle voie doit-on suivre pour obtenir cette vie-là » ? L'ancien, dans sa réponse, rappelle en premier lieu la nécessité de connaître le vrai Dieu, de se libérer des péchés, de vaincre les passions et de garder les commandements divins (f. 128rv). Les thèmes évoqués dans ces lignes sont évidemment typiques de la littérature spirituelle et édifiante, sans

³ En raison de sa longueur il est évidemment impossible de publier ici l'ouvrage. J'envisage l'édition du texte dans un volume, avec celle d'autres textes palamites inconnus ou anonymes de l'époque de la guerre civile (1341-47).

⁴ Cf. en premier lieu, avec un incipit semblable, *BHG* 1450v, Άδελφός τις ήρώτησε γέροντα λέγων. Παρακαλώ (...) πώς δύναται τις κτήσασθαι άρετήν, conservé dans l'Athina BEB 257 (XIV^e s.), f. 238v-242v.

aperçus originaux particuliers. Dans sa réplique, le frère, après avoir fait des considérations sur l'observance des commandements, la foi et les œuvres, insiste sur la nécessité de la connaissance des dogmes orthodoxes pour ne pas s'éloigner de la vraie foi. Ici, il introduit l'argument lié à l'actualité qui sera discuté dans la suite de l'ouvrage : « Certains, à différentes époques, ont introduit des dogmes corrompus dans la sainte Église, ils ont ruiné plusieurs en les trompant avec leur erreur, pas seulement dans le passé, mais aussi maintenant, de nos jours (καὶ οὐ μόνον τηνικαῦτα ἀλλ' οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος). Nous connaissons certains qui ont souffert à cause de la tromperie du barlaamite Akindynos, parmi les plus simples, mais aussi quelques-uns qui ont passé leur vie dans la piété, hommes et femmes sages, distinguées par la noblesse et la richesse, et d'autres très illustres, parmi lesquels certains sont morts et ont quitté la vie, hélas, dans les dogmes de l'impiété » (f. 129r^v). La réponse de l'ancien apparaît claire et sans équivoque. L'hérésie d'Akindynos contient une quantité énorme d'impiétés : il a surpassé son maître Barlaam et les hérétiques de toute époque. Aucune hérésie n'a été aussi pernicieuse que la sienne, parce qu'Akindynos participe à toute hérésie du passé et du présent, défend les Juifs et les Hellènes. Et non seulement Akindynos, mais aussi les siens qui maintenant s'opposent (οἱ τῶν αὐτοῦ νῦν ἰσχυρῶς ἀντιποιοῦμενοι) (f. 129v-130r). L'ancien désire traiter de l'hérésie akindyniste sans donner l'impression de calomnier les adversaires : c'est pourquoi il présente des passages des écrits d'Akindynos (τινάς ἐκ τῶν αὐτοῦ γραμμάτων ῥήσεις) suivis par des *excerpta* des Pères qui en démontrent l'impiété. Après une courte réplique du moine, qui rappelle que certains ont une opinion différente sur les antipalamites (τινες γὰρ οὐχ οὕτως οἴονται περὶ αὐτῶν), l'ancien affirme que toute erreur dérive de la présomption, de l'ignorance, et de l'absence d'humilité (f. 130v-132v).

- II. (f. 133r-160v) La deuxième section, qui, du point de vue quantitatif, correspond aux deux tiers du traité, est un long exposé de l'ancien qui s'éloigne immédiatement du genre des questions et des réponses pour prendre la forme du traité théologique, articulé en points différents, dans lesquels les phrases et les affirmations d'Akindynos sont suivies par les citations des Pères. La présence massive d'*excerpta* patristiques caractérise cette partie de l'ouvrage. L'ancien commence par la distinction entre l'essence et l'énergie et par la lumière du Tabor pour démontrer qu'Akindynos, dans ses affirmations et dans ses écrits, dépasse en impiété les

hérétiques du passé, en premier lieu Marcion, Mani, Arius et Sabellius. Et encore : Akindynos et les siens introduisent des dogmes corrompus dans l'Église, les doctrines des Hellènes et des Juifs, d'Eunome, d'Apollinaire, des Messaliens, de Marcel le Galate, de Sophronios, de Photin, des Monothélites, de Cyrus, de Serge et Eutychès et l'hérésie des Latins. À la fin, l'ancien parle des accusations de dithéisme portées par les adversaires de Grégoire Palamas et il termine en exhortant à la lecture des œuvres des Pères pour y retrouver la sûre vérité.

- III. (f. 160v-161v) Dans la troisième partie (seulement une trentaine de lignes), le traité reprend la forme des questions et réponses. Le frère, après avoir dit que grâce au discours de l'ancien, il a appris l'énormité des hérésies d'Akindynos causées par la superbe et l'orgueil, demande à l'ancien de lui exposer en abrégé « les blasphèmes de l'hérésie », pour les apprendre facilement (ὡς ἐν κεφαλαιῷ τὰς τῆς αἱρέσεως αὐτῶν βλασφημίας καταριθμῆσαι, ὅπως εὐσύνοπτον ἔχω τὴν περὶ τούτων γνῶσιν).
- IV. (f. 161v-166r) Dans la quatrième section du traité, l'ancien satisfait la demande du frère et expose en 11 propositions les doctrines d'Akindynos et de ses partisans.
1. « Ils blasphèment contre les saints Pères et Maîtres et la divine Écriture toute entière, en disant que Dieu n'a pas une énergie naturelle et essentielle, sans principe et éternelle » (Ἐναντία τοῖς ἁγίοις πατράσι καὶ διδασκάλοις καὶ πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ βλασφημοῦσι λέγοντες ὅτι ὁ Θεὸς οὐκ ἔχει ἐνέργειαν φυσικὴν καὶ οὐσιώδη, ἀναρχόν τε καὶ αἰδιόν).
 2. « Ils blasphèment encore contre les énergies de Dieu, que les Pères théologiens définissent comme incréées, <en les disant> créées et non coéternelles à Dieu. Ceux qui affirment ces choses font aussi de l'essence une créature, et manifestement ils se placent du côté des Ariens » (Ἐτι βλασφημοῦσι τὰς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ, ἃς οἱ θεολόγοι πατέρες λέγουσιν ἀκτίστους, κτιστὰς ἀλλ'οὐ συναϊδίους τῷ Θεῷ. Ὁ δὲ τοῦτο λέγων ἐξ ἀνάγκης καὶ τὴν οὐσίαν συνάγει πεφυκέναι κτίσμα, καὶ ἀριδῆλως Ἀρειανοῖς συντάττεται).
 3. « Ils blasphèment encore, en disant que Dieu possède des énergies incréées, mais qu'elles sont le Fils, l'Esprit et rien d'autre » (Ἐτι βλασφημοῦσι λέγοντες ὅτι ἔχει μὲν ὁ Θεὸς ἀκτίστους ἐνεργείας, ἀλλὰ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα καὶ οὐχ ἑτέρας).

4. « De nouveau ils délirent encore (...), en disant que l'énergie créée et naturelle est identifiable avec l'essence de Dieu, parce qu'il n'y aucune différence entre l'essence et l'énergie, mais qu'elles sont une seule et même chose » (Ἔτι πάλιν ... παραληροῦσι λέγοντες ὅτι αὐτὴ ἡ ἄκτιστος καὶ φυσικὴ ἐνέργεια αὐτὴ ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ οὐσία· οὐδεμία γὰρ διαφορὰ οὐσίας καὶ ἐνεργείας, ἀλλ' ἐν καὶ ταὐτόν ἐστὶν).
5. « Ils blasphèment encore, en disant que la grâce divine n'existe pas. Ensuite, comme en se réveillant de l'ivresse et en se précipitant dans une autre démente, ils affirment que la grâce existe, mais ils ne sont pas en mesure de la dire créée ou créée, en inventant des sophismes contre eux-mêmes plutôt que contre nous » (Ἔτι βλασφημοῦσι λέγοντες ὅτι οὐκ ἔστι χάρις θεία, εἶθ' ὥσπερ ἐκ μέθης ἀνενεγκόντες καὶ εἰς ἑτέραν παραφροσύνην ἐλθόντες, λέγουσι μὲν εἶναι χάριν, ἄκτιστον δὲ ἢ κτιστὴν οἱ καθ' ἑαυτῶν μᾶλλον ἢ καθ' ἡμῶν σοφίζόμενοι, οὐκ ἀνέχοντας εἰπεῖν).
6. « Ils blasphèment encore, en disant que Christ, après la Résurrection, quand il souffla sur les Apôtres et leur dit : "Recevez le saint Esprit" (Jean 20, 22), ne donna pas la grâce divine et l'énergie, mais la nature même et l'hypostase du saint Esprit » (Ἔτι βλασφημοῦσι λέγοντες ὅτι οὐκ ἦν θεία χάρις καὶ ἐνέργεια ἣν ἔδωκεν ὁ Χριστὸς τοῖς ἀποστόλοις μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐμφυσήσας καὶ εἰπὼν αὐτοῖς· *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλ'* αὐτὴ ἡ φύσις καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ ἁγίου Πνεύματος).
7. « Ils blasphèment encore, en disant que ceux qui ont été rendus dignes de la participation à Dieu participent de l'essence même de Dieu » (Ἔτι βλασφημοῦντες λέγουσιν ὅτι οἱ τῆς μετοχῆς τοῦ Θεοῦ ἀξιούμενοι αὐτῆς τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ μετέχουσι).
8. « Ils blasphèment encore contre la sainte lumière qui brillait sur le Tabor, en disant qu'elle était créée, qu'elle était une apparition qui s'est dissoute et a disparu en même temps qu'elle apparaissait, et qu'elle était inférieure à notre intellection » (Ἔτι βλασφημοῦσιν εἰς τὸ ἅγιον φῶς τὸ ἐν Θαβωρίῳ λάμψαν, λέγοντες αὐτὸ κτιστὸν καὶ φάσμα καὶ ἅμα τῷ γενέσθαι διελύθη καὶ ἠφανίσθη, καὶ τῆς ἡμετέρας νοήσεως ὑπῆρχε κατώτερον).
9. « Ils blasphèment encore, en disant que nous sommes déifiés par un habitus perfectif de la nature et non par une autre grâce, énergie, déification, illumination ou divinité » (Ἔτι βλασφημοῦσι λέγοντες ὅτι καθ' ἕξιν τελειωτικὴν τῆς φύσεως

θεούμεθα, ἀλλ' οὐ καθ' ἑτέραν χάριν τε καὶ ἐνέργειαν ἢ θέωσιν ἢ ἔλλαμψιν ἢ θεότητα).

10. « Ils blasphèment encore, en calomniant les saints, parce qu'ils affirment qu'il y a une différence entre l'essence et l'énergie et les appellent dithéistes, tandis qu'ils sont dithéistes ou polythéistes » (Ἔτι βλασφημοῦσι εἰς τοὺς ἁγίους συκοφαντοῦντες αὐτοὺς διὰ τὸ λέγειν διαφορὰν οὐσίας καὶ ἐνεργείας καὶ διθεΐτας ἀποκαλοῦσι, αὐτοὶ τοῦτο μᾶλλον ὄντες ἢ καὶ πολύθεοι).
11. « Ils disent encore une absurdité en affirmant: puisque vous dites que <Dieu> est l'un et l'autre et que l'essence de Dieu est différente de son énergie, Dieu n'est pas simple mais composé » (Ἔτι ληροῦσιν ὅτι ἐπειδὴ ἄλλο καὶ ἄλλο ἐστὶν ὡς λέγετε καὶ διαφέρει τοῦ Θεοῦ ἢ οὐσία τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ, ὁ Θεὸς οὐκ ἔστιν ἀπλοῦς, ἀλλὰ σύνθετος).

Le traité se termine abruptement après les propositions par une phrase laconique de l'ancien: « Ce sont, frère, en abrégé les blasphèmes des hérétiques apparus tout récemment, les uns ouvertement affirmés par eux-mêmes, les autres tirés de leurs discours » (Αὐταὶ εἰσιν, ἀδελφέ, ὡς ἐν κεφαλαίῳ, αἱ βλασφημίαι τῶν νεοφανῶν κακοδόξων, αἱ μὲν φανερώς λεγόμεναι παρ' αὐτῶν, αἱ δὲ πάλιν ἐκ τῶν λόγων αὐτῶν συναγόμεναι).

Un jugement sur le *Traité hagioretique*, au delà des évidents déséquilibres et des défauts de composition (un texte qui devrait appartenir au genre des questions et des réponses, comme on peut le voir d'après le titre et la première partie, qui prend dans la suite un autre aspect, etc....), doit commencer par une discussion sur la date de composition, le milieu de provenance et ensuite, si c'est possible, sur son auteur. Mais il faut procéder dans l'ordre. La datation du traité ne présente pas de difficultés grâce à quelques éléments fournis par le texte même. Le patriarche Jean XIV Calécas, évoqué sous forme anonyme avec Akindynos (ὁ δ' Ἀκίνδυνος μετὰ τοῦ τηρικαῦτα τῆς Ἐκκλησίας προΐστασθαι λαχόντος, f. 141v), est évidemment déjà déposé (février 1347). Les nombreuses mentions de Grégoire Palamas comme métropolitain de Thessalonique (τῷ τοῦ Χριστοῦ ἱεράρχῃ Θεσσαλονίκης τῷ Παλαμᾷ, f. 159r, τὸν θεῖον ἱεράρχην ἐκεῖνον Θεσσαλονίκης, τοῦ θείου ἱεράρχου Θεσσαλονίκης, f. 165r) nous conduisent à la période postérieure à sa nomination (mai/juin 1347). Parmi ses adversaires, seuls Barlaam et Akindynos sont nommés, tandis que les autres sont évoqués sous forme anonyme. J'y reviendrai dans un

instant. Une analyse plus serrée du contenu nous montre que l'auteur du *Traité hagioretique* utilise le *Tome synodal* du février 1347.⁵ L'absence de références au *Tome* du 1351 nous amène à croire que l'ouvrage a été écrit avant cette date. Quelques arguments présents dans le traité refont surface dans les discussions du 1351. L'allusion générique et sans renseignements concrets aux opposants actifs au moment de la composition (οἱ τῶν αὐτοῦ νῦν ἰσχυρῶς ἀντιποιοῦμενοι, f. 130r, οἱ νῦν ὑπὲρ αὐτοῦ σπουδάζοντες κακοδόξως λέγουσι τε καὶ φρονοῦσι, f. 133r, etc.) rappelle l'atmosphère peu de temps avant. Nous croyons que le *Traité hagioretique* a été écrit vers 1350, pendant la phase préparatoire du concile de l'année suivante. Un *terminus ante* pour la date de composition du traité est la moitié des années '50, quand Philothée Kokkinos utilise le traité, sans le nommer, dans son VI^e *Antirrétique* contre Nicéphore Grégoras.⁶

⁵ Par exemple: « Ὁ δὲ διὰ τῶν αὐτοῦ λόγων Ἀκίνδυνος τοῦτ' ἰδὼς καὶ οὐσίαν τοῦ Θεοῦ καὶ κτίσμα λέγων δυσσεβῶς, μᾶλλον δὲ ἀθέως, ἀκουσον αὐτίς τί φησίν. Ἐγὼ κακίῳ καὶ τὸ ἄκτιστον καὶ τὸ κτιστὸν τῆς θεουργοῦ σοφίας καὶ χάριτος, οὗτοι γὰρ ἡμῖν τὴν ἀντίφασιν προσκυνητέον, ὡστ' εἰ ἄτερον ὑπὸ ἀνάθεμα, καὶ τὸ ἕτερον οὐδὲν ἤττον », f. 138v, cf. H. HUNGER/O. KRESTEN/E. KISLINGER/C. CUPANE, *Das Register des Patriarchats von Konstantinopel*, II, CFHB, 19/2. Wien 1995, n° 147, ll. 317-22, 374; « Ὁ δ' Ἀκίνδυνος μετὰ τοῦ τηλικαῦτα τῆς Ἐκκλησίας προΐστασθαι λαχόντος, ἀκουσον τί περὶ τῆς θείας ταύτης χάριτος φησὶ καὶ ὅπως ἀποκηρύττει καὶ ἀναθηματίζει πάντας τοὺς ἀπ' αἰῶνος σὺν ἡμῖν ἁγίους, γράφων ἐπὶ λέξεως οὕτως. Τοῖς ἀποτολμῶσι καὶ λέγουσι τὴν δόξαν τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ ἕτερον εἶναι παρὰ τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ, ἀνάθεμα. Καὶ πάλιν. Τοῖς ἀποτολμῶσι καὶ λέγουσι φῶς ἄκτιστον ἕτερον παρὰ τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ, ἀνάθεμα. Καὶ πάλιν. Τοῖς λέγουσι θεότητα ἄκτιστον σωματικούς ὀφθαλμοῖς ληπτὴν, ἀνάθεμα. Καὶ πάλιν. Μωροὶ καὶ τυφλοὶ οἱ διὰ τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀποτολμῶντες καὶ λέγοντες ἄκτιστον φῶς σωματικούς ὀφθαλμοῖς ὁρατόν », f. 141v, cf. *ibid.*, ll. 273-81: 370, etc.

⁶ Ainsi, « Οὐκ ἔστιν, ὧ κένε θεολόγε, ἡ θεία χάρις καὶ ἐνέργεια πρόσφατος καὶ ὑπὸ χρόνον, εἰ καὶ τοῖς κτίσμασι πᾶσι καὶ ἡμῖν πρόσφατος καὶ ὑπὸ χρόνον ἐπιχορηγείται, συναΐδιος δὲ τῇ ὑπερουσίῳ Τριάδι καὶ ἐξ αὐτῆς αἰεὶ πηγαζομένη καὶ ἐκλάμπουσα, ὅλη ἐκ τοῦ Πατρὸς, ὅλη ἐκ τοῦ Υἱοῦ, ὅλη ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦ Παρακλήτου Θεοῦ, καὶ τῆς τρισυποστάτου φύσεως τοῦ ἐνὸς Θεοῦ ἔστιν ἀχρόνος, καὶ ἀειλαμπῆς καὶ ὑπέρφωτος ἐνιαία αἰγλή καὶ αἰδιος ἐνέργεια, ὡς καὶ ὁ θεὸς ἐν ὕμνοις ἄδει Δαμασκηνός. Τρισσοφαῖ θεότητα ἐνιαίαν ἐκλάμπουσαν αἰγλήν, ἐκ μιᾶς τρισυποστάτου φύσεως. (...) Ταύτην οὖν τὴν θεϊαν καὶ ἐνιαίαν ἔλλαμψιν τε καὶ χάριν καὶ αἰγλήν τῆς ὑπερφώτου Τριάδος, τὴν ἀπλῶς καὶ ἀμερῶς καὶ ταυτῶς καὶ ὀλικῶς καὶ ἐνιαίως ἐκλάμπουσάν τε αἰεὶ καὶ προερχομένην ἐκ τῆς ὑπερθέου μιᾶς τρισυποστάτου φύσεως φασὶν οἱ θεοφόροι Πατέρες, καταποικίλλεσθαι εἰς τὰς ἐκδιδομένας ἐκ Θεοῦ ἀγαθοποιούς μεθέξεις τε καὶ δωρεάς, ἅς καὶ ἀπολύτως καὶ ἀρχηγικῶς καὶ πρώτως ἐκ Θεοῦ ὑποστῆναι φησὶν ὁ τὰ θεία πολὺς Διονύσιος, τὴν αὐτοουσῶσιν λέγων, τὴν αὐτοζώωσιν, τὴν αὐτοδύναμιν, τὴν αὐτοειρήνην, τὴν αὐτοαγαθότητα, τὴν θεότητα, καὶ τούτων ὑποστάτην τὸν Θεὸν ἀχρόνος καὶ ἀνάρχως λέγει. Συνωδὰ δὲ τούτω καὶ ὁ θεὸς Μάξιμος φέγγεται εἰς τό. Κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων ὧν ἤρξατο ποιῆσαι », f. 157r = PHILOTHÉE KOKKINOS, *Antirrhetici contra Gregoriam*, 6, ll. 1630-38, 1641-51: D. B. ΚΑΪΜΑΚΙΣ, *Φιλοθέου Κόκκινου Δογματικὰ ἔργα, Θεσσαλονικεῖς βυζαντινοὶ συγγραφεῖς*, 3. Thessaloniki

L'œuvre provient des milieux monastiques, comme on peut le voir d'après la première section, les protagonistes du traité et d'autres particularités encore. Ainsi, parmi les nombreux *excerpta* patristiques figurent quelques *auctoritates* typiquement monastiques, un épisode de la *Vie* d'Antoine le Grand,⁷ des extraits du pseudo-Macaire l'Égyptien (f. 151v-152r)⁸ et de Jean Climaque (f. 152r).⁹ Enfin, le titre même nous amène à l'Athos. Le traité a été écrit sur la Sainte Montagne pour des raisons tout à fait pratiques, comme il est possible de le comprendre d'après une allusion rapide du frère, quand il rappelle que tout le monde ne s'accorde pas sur le refus des doctrines d'Akindynos et des siens (τινές γὰρ οὐχ οὕτως οἴονται περὶ αὐτῶν, f. 130v).

Je passe maintenant à l'analyse du seul manuscrit qui conserve le traité. De cette manière, il sera possible de préciser ultérieurement les résultats obtenus jusqu'ici et de parvenir, enfin, à l'identification de l'auteur de l'ouvrage.

1983, 218 « Εἰ γὰρ πάντων κατέπαυσε τῶν ἔργων, ὧν ἤρξατο ποιῆσαι δῆλον ὡς ἐκείνων οὐ κατέπαυσε, ὧν οὐκ ἤρξατο ποιῆσαι. Μὴ ποτε οὖν ἔργα μὲν Θεοῦ ἠργμένα χρονικῶς τοῦ εἶναι ἔστι πάντα τὰ ὄντα μετέχοντα, οἷον αἱ διάφοροι τῶν ὄντων οὐσίαι; Τὸ γὰρ μὴ ὄν ἔχουσιν αὐτῶν τοῦ εἶναι πρεσβύτερον· ἦν γὰρ ποτε, ὅτε οὐκ ἦν, ἔργα δὲ Θεοῦ τυχὸν οὐκ ἠργμένα χρονικῶς τὰ ὄντα μεθεκτά· ὧν κατὰ χάριν μετέχουσι τὰ ὄντα μετέχοντα, οἷον ἡ ἀγαθότης καὶ πᾶν εἶ τι ἀγαθότητος ἐμπεριέχεται λόγῳ, καὶ ἀπλῶς πᾶσα ζωὴ καὶ ἀθανασία καὶ ἀπλότης καὶ ἀτρεψία καὶ ἀπειρία καὶ ὅσα περὶ Θεὸν οὐσιωδῶς θεωρεῖται, ἅτινα καὶ ἔργα Θεοῦ εἰσι, καὶ οὐκ ἠργμένα χρονικῶς. Οὐ γὰρ ποτε πρεσβύτερον ἀρετῆς τὸ οὐκ ἦν, οὐδέ τινος ἄλλου τῶν εἰρημένων. Οὐκ ἦν γὰρ ποτε ὅτε οὐκ ἦν ταῦτα, κἂν τὰ μετέχοντα αὐτῶν κατ' αὐτὰ ἦρκται τοῦ εἶναι χρονικῶς ἀναρχὰ τε ὄντα χρονικῶς, μὴ ἔχοντα τὸν χρόνον ἑαυτῶν πρεσβύτερον, οἷα τὸν Θεὸν ἔχοντα τοῦ εἶναι μονώτατον αἰδίως γεννήτορα. Τὰ μὲντοι ἠργμένα χρονικῶς τῇ μετοχῇ τῶν οὐκ ἠργμένων χρονικῶς καὶ εἰσι καὶ λέγονται, τοῦθ' ὅπερ εἰσι καὶ λέγονται. Ὅρας ἐκ τούτων », f. 157v = 6, ll. 1653-67: 218-9, etc. – Pour la date de l'*Antirrhetique* de Philothée cf. encore G. NIGGL, *Prolegomena zu den Werken des Patriarchen Philotheos von Konstantinopel* (1353-1354 und 1364-1376). Inaugural-Dissertation. München 1955, 15.

⁷ « καὶ τοῦτο αὐτὸ ἐστὶ τὸ φῶς τὸ τῷ μεγάλῳ Ἀντωνίῳ λαλήσαν, καὶ εἰπόν· ὦδε ἦμεν, ἀλλὰ περιέμενον ἰδεῖν τὴν καρτερίαν σου », f. 134r: *Vita Antonii*, X, 3; G. J. M. BARTELINK, Athanase d'Alexandrie. *Vie d'Antoine*, SC, 400. Paris 1994, 164.

⁸ « Ἡ τελεία τοῦ Πνεύματος ἐλλαμψίς – διηλεκτὴς ἐλλαμψίς »: Pseudo-Macaire, *Opuscula. De libertate mentis*, 22, PG 34, 956D-957A; « Ἰστέον ὅτι δυοὶ τρόποις γίνεται – φῶς ταῖς ψυχαῖς »: Pseudo-Macaire, *Sermones* (typus I), 17, H. BERTHOLD, Makarios/Symeon. *Reden und Briefe. Die Sammlung I des Vaticanus Graecus 694* (B), I. Berlin 1973, 188, l. 22-189, l. 2.

⁹ « Καθαρότης καρδίας – ὁρωμένη ἀοράτως »: Jean Climaque, *Scala Paradisi*, 7, PG 88, 813B. « Ὁ ἐλλάμψεως Θεοῦ – διδάσκειν ἐθέλοντι »: *Scala Paradisi*, 25, PG 88, 988AB.

Le manuscrit Athous Lavras M 88 (1779),¹⁰ actuellement acéphale et mutilé à la fin, a été écrit par un seul copiste vers la fin des années 50 du XIV^e siècle. Dans son contenu, il est possible distinguer deux parties, mais les textes ont été réunis avec une numérotation continue de 1 à 49 par le même copiste.

La première partie (n° 1-15), étudiée par Louis Petit et Jacques Noret pour les œuvres hagiographiques, est dédiée à Athanase de Lavra. Nous lisons, dans l'ordre, la *Vita A*, l'*Encomion*, la *Vita B*, l'acolouthie et les canons en l'honneur d'Athanase. Pour les *Vitae* et l'*Encomion*, il s'agit d'une copie d'un manuscrit qui avait appartenu à Lavra, l'actuel Istanbul Haghias Triados 65 (première moitié du XIV^e siècle),¹¹ tandis que pour les canons, il dépend du même modèle qu'un autre manuscrit lavriote, exécuté par Gennadios (décembre 1359).¹²

Le *Traité hagioretique* (n° 16) ouvre la deuxième partie, liée aux disputes théologiques du XIV^e siècle. Les titres n° 17-44 sont une série d'*excerpta* patristiques précédés par les rubriques correspondantes. Le n° 45 est la lettre envoyée par le moine palamite Marc Kyrτος au patriarche Jean XIV Calécas (1343/44),¹³ ici – je souligne dès maintenant le fait – anonyme. Les titres n° 46-48 sont encore des *excerpta* des Pères précédés par les rubriques et, enfin, le n° 49 est le traité à la moniale Xénè de Grégoire Palamas,¹⁴ avec un titre (Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης...) qui indique implicitement que le métropolitain de Thessalonique était déjà mort au moment de la copie du manuscrit (par conséquent après 1357). Les titres n° 17-48 de l'Athous

¹⁰ Cf. L. PETIT, Vie de saint Athanase l'Athonite, *Analecta Bollandiana* 25 (1906), 10-11 ; SPYRIDON LAVRIOTIS, S. EUSTRATIADIS, Catalogue of the Greek Manuscripts in the Library of the Laura on Mount Athos, *Harvard Theological Studies*, 12. Cambridge 1925, 318 ; A. EHRHARD, Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche von den Anfängen bis zum Ende des 16. Jahrhunderts, III. Leipzig 1939-52, 990-1 ; J. NORET, Vitae duae antiquae Sancti Athanasii Athonitae, *CCSG*, 9. Turnhout – Leuven 1982, XXV-XXXVII ; I. POLEMIS, Κανόνες εἰς τὸν ὄσιον Ἀθανάσιον τὸν Ἀθωνίτην. Κριτικὴ ἔκδοσις. Athina 1993, 13 ; A. D. PANAGHIOTOU, Ἠσυχαστικά Α'. Athina 2006, 38.

¹¹ NORET, Vitae duae (cf. n. 10) XXVIII-XXX, en part. XXIX), cf. A. TSAKOPOULOS, Περιγραφικὸς κατάλογος τῶν χειρογράφων τῆς Βιβλιοθήκης τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου, 2. Istanbul 1956, 48-9.

¹² POLEMIS, Κανόνες (cf. n. 10) 13-4 ; pour le ms. cf. NORET, Vitae duae (cf. n. 10) LVIII-LIX.

¹³ S. APOSTOPOULOU, Markos Kyrτος, Leben und Briefen. Dissertation. Wien 1987, 121-51 ; PANAGHIOTOU, Ἠσυχαστικά Α' (cf. n. 10) 41-76 (il utilise ce ms. avec la sigle M).

¹⁴ PS V, 194-226, l. 13 (καθα[ρῶς] (on utilise ce ms. avec la sigle Λ₇).

Lavrás M 88 (1779) ont été copiés sur la base du Paris. BnF Coisl. 288 (milieu du XIV^e siècle):¹⁵

17. (f. 166rv) Ῥῆσις τοῦ ἁγίου Θεοδώρου τοῦ Γραπτοῦ ἢ χρῆται ὁ Ἀκίνδυνος εἰς μαρτυρίαν ἑαυτοῦ, ν° ιζ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 200r.
18. (f. 166v-169v) Ῥῆσις ἕτεροι τοῦ αὐτοῦ ἄς ἀντικομιζουσιν οἱ τοῖς τοῦ Ἀκινδύνου προσιστάμενοι, ν° ιη'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 200r-203v.
19. (f. 169v-170r) Ῥῆσις τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐπισκόπου Ἱεροσολύμων, ἣν προφέρει ὁ Ἀκίνδυνος εἰς βεβαίωσιν τοῦ οἰκείου δόγματος, ν° ιθ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 204r. (f. 170r) Ῥῆσις ἁγίων ἄς προσκομιζουσιν οἱ τῷ Ἀκινδύνῳ διαμαχόμενοι, Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 204r.
20. (f. 170rv) Ῥῆσις τοῦ ἁγίου Ἀναστασίου τοῦ Σινᾶ ὄρους ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἢ ἐπωνυμία Ὁδηγός, ν° κ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 204r-205r.
21. (f. 170v-172r) Τοῦ ἁγίου Ἀναστασίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας ἐκ τοῦ περὶ ἀπεριγράπτου δευτέρου λόγου, ν° κα'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 204r-206r.
22. (f. 172r-173r) Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς ιδ' ὁμιλίας τοῦ κατὰ Ἰωάννην, εἰς τό. Θεὸν οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε, ν° κβ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 13r-14r.
23. (f. 173r) Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς νε' ὁμιλίας τοῦ κατὰ Ματθαῖον β' βιβλίου, ν° κγ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 16v-17r.
24. (f. 173rv) Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν πράξεων τῆς δ' ὁμιλίας, ν° κδ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 17r.
25. (f. 173v-174r) Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ιη' λόγου τῶν αὐτῶν, ν° κε'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 17v-18r.
26. (f. 174v-175v) Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ ἐν ποίᾳ ἐξουσία πάντα ποιεῖς, οὐ ἢ ἀρχή· Ἀρχὴ σωτηρίας ἀνθρώπων ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος, ν° κς'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 30v-32r.
27. (f. 175v-176r) Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ περὶ ἀκαταλήπτου α' λόγου, ν° κζ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 32rv.
28. (f. 176rv) Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ γ' λόγου περὶ ἀκαταλήπτου, ν° κη'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 32v-33r.

¹⁵ Sur le Coisl. 288 cf. en premier lieu R. DEVRESSE, Le fonds Coisl. Paris 1945, 272 ; APOSTOPOULOU, Markos Kyrtos (cf. n. 13) 26-7 ; PANAGHIOTOU (cf. n. 10) Ἱσυχαστικά Α', 37-8.

29. (f. 176v-177r) Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ α' λόγου τοῦ εἰς τό· Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ, ν° κθ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 33rv.
30. (f. 177r) Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τοὺς σκανδαλισθέντας ἐπὶ ταῖς δυσημερίαις καὶ περὶ ἀκαταλήπτου, ν° λ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 33v-34r.
31. (f. 177rv) Τοῦ αὐτοῦ εἰς τό· Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ α' λόγου, ν° λα'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 34r.
32. (f. 177v) Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὸν προφητικὸν Ἡσαΐου τὸν λέγοντα· Καὶ ἐγένητω τοῦ ἐνιαυτοῦ, ν° λβ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 34r.
33. (f. 177v) Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ περὶ ἀκαταλήπτου καὶ ὅτι οὐδὲ συγκατάβασις φορητῆ Θεοῦ τοῖς Σεραφίμ, ν° λγ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 34rv.
34. (f. 177v-178r) Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ὅτι Χριστὸς ἀνατολὴ ἀκούει λόγον, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὅτι παντοκράτωρ ἐστίν, ν° λδ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 34v-35r.
35. (f. 178rv) Τοῦ αὐτοῦ ἐν τῷ πρὸς Ἑλληνας καὶ Ἰουδαίους ἀποδεικτικῷ λόγῳ, ὅτι ἔστι Θεὸς ὁ Χριστός, οὗ ἡ ἀρχή· Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ν° λε'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 3ov.
36. (f. 178v-179r) Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου τοῦ Μεγάλου ἐκ τῆς πρὸς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν Γρηγόριον τοῦ Νύσσης μβ' ἐπιστολῆς περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως, ν° λς'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 51v-52v.
37. (f. 179r-180r) Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ὅτι ἀκατάληπτος ὁ Θεὸς λόγου αὐτοῦ, ν° λζ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 52v-55r.
38. (f. 180v-181r) Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου Νύσσης ἐκ τοῦ εἰς τό· Καιρὸς τοῦ σιγᾶν καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν τοῦ ἐκκλησιαστοῦ, ν° λη'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 99v-100r, 102r.
39. (f. 181rv) Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου τοῦ Μεγάλου ἐκ τοῦ εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν κηρυκτικοῦ λόγου, ν° λθ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 115rv.
40. (f. 181v-182r) Τοῦ αὐτοῦ ἐν τῷ πρὸς Σεραπίωνα, ν° μ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 114v, 114v-115r, 174rv.
41. (f. 182rv) Τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ περὶ τῶν ἰδιωμάτων τῶν δύο φύσεων τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ν° μα'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 186v.
42. (f. 182v-183r) Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ εἰς τὴν μεταμόρφωσιν λόγου, ν° μβ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 223v-224r.
43. (f. 183rv) Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς νς' ὁμιλίας τοῦ κατὰ Ματθαῖον, ν° μγ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 224rv, 225r.

44. (f. 183v) Τοῦ ἁγίου Μαξίμου ἐκ τῆς εἰς τὴν μεταμόρφωσιν θεωρίας, n° μδ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 225r.
45. (f. 184r-198v) <MARC KYRTOS>, Lettre au patriarche Jean XIV Calécas, tit.: Ἐπιστολή πρὸς τὸν πατριάρχη Ἰωάννη τὸν ἐπονομαζόμενον Καλέκαν κατὰ τοῦ Ἀκινδύνου βλασφημοῦντος εἰς τὸ ἐν τῷ Θαβωρίῳ φῶς, κτίσμα εἶναι τολμερῶς ἀποφαινομένου καὶ ποτὲ μὲν ταῦτὸ λέγοντος οὐσίαν εἶναι καὶ ἐνέργειαν ἐπὶ Θεοῦ, ποτὲ δὲ ταύτην εἶ ἔστιν ὁπωσδήποτε κτιστήν, n° με'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 291r-306r. APOSTOPOULOU, Markos Kyrτος, 121-51; PANAGHIOTOU, Ἠσυχαστικά Α', 41-76 (il utilise ce ms. avec la sigle M).
46. (f. 198v-199r) Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς ὁμιλίας τῆς περὶ Εὐτροπίου καὶ εἰς τό. Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου, n° μς'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 224v-225r.
47. (f. 199r-200r) Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου ἐκ τοῦ λόγου τοῦ πρὸς Θαλάσιον τὸν ὀσιώτατον πρεσβύτερον περὶ διαφορῶν ἀπόρων τῆς ἁγίας Γραφῆς, n° μζ'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 158rv.
48. (f. 200rv-201r) Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ περὶ τοῦ Ζοροβάβελ, n° μη'. Cf. Paris. BnF Coisl. 288, f. 159v-161r.

Grâce à la note du f. 1r (Τῶν κατηχομενείων τῆς ἱεράς Λαύρας) nous savons que le Paris BnF Coisl. 288 appartenait à Lavra. Les éléments tirés de l'étude du manuscrit qui contient le *Traité hagiorétique* nous permettent de préciser les résultats déjà obtenus. Très vraisemblablement, l'ouvrage a été composé à Lavra vers 1350, et c'est dans le même monastère qu'il a été copié encore une dizaine d'années après. Mais il y a plus. Pour voir cela, il faut cependant faire une brève digression et considérer plus en détail le manuscrit de Paris que nous venons de rappeler.

Le Paris BnF Coisl. 288 est l'exemplaire autographe des œuvres de Marc Kyrτος, déjà nommé.¹⁶ Au f. 1v se trouve une note relatant que le même Marc avait donné le manuscrit au monastère de Lavra (Προσετέθη παρὰ τοῦ τιμιωτάτου ἐν μοναχοῖς κυροῦ Μάρκου τοῦ Κυρτοῦ). En se basant sur le Coisl. 288, Sotiria Apostopoulou a édité, dans sa thèse présentée à Vienne en 1987, la dénonciation à l'empereur Jean VI Cantacuzène (f. 3r-5v Τῷ θεοστέπτῳ, θεοπροβλήτῳ, θεοφυλάκτῳ, θειοτάτῳ, κρατίστῳ, ἁγίῳ ἡμῶν αὐτοκράτορι καὶ βασιλεῖ Μάρκος μοναχός, εὐτελής ῥακενδύτης,



¹⁶ Comme déjà observé par APOSTOPOULOU, Markos Kyrτος (cf. n. 13) 26-9. PANAGHIOTOU, Ἠσυχαστικά Α' (cf. n. 10) 37-8 date à tort le ms. du XV^e siècle (Αὐτοψία τοῦ χφ. ἀπέδειξε ὅτι πράγματι ὁ κώδικας εἶναι τοῦ 15ου αἰ.). Marc est absent dans E. GAMLLSCHEG, D. HARLFINGER, Repertorium der griechischen Kopisten 800-1600, 2. Teil Frankreich, *Veröffentlichungen der Kommission für Byzantinistik*, 2. Wien 1989.

ταπεινός εὐχέτης, τὰ τῆδ' ἀναφέρει)¹⁷ écrite vers la fin de 1346-le début de 1347, la lettre au même Jean VI (f. 213r-221r Τῷ θεοστέπτω, θεοπροβλήτῳ, θεοφυλάκτῳ, θειοτάτῳ, κρατίστῳ, ἀγίῳ ἡμῶν αὐθέντῃ καὶ βασιλεῖ Μάρκος μοναχός, εὐτελής ῥακενδύτης, ταπεινός εὐχέτης, τὰ τῆδ' ἀναφέρει),¹⁸ composée un peu plus tard (début 1347), et la lettre au patriarche Jean XIV Calécas (ff. 291r-306r Τῷ παναγιωτάτῳ ἡμῶν καὶ οἰκουμενικῷ πατριάρχει κατὰ τοῦ Ἀκινδύνου βλασφημοῦντος εἰς τὸ ἐν τῷ Θαβωρίῳ φῶς, κτίσμα εἶναι τολμερώς ἀποφαινομένου καὶ ποτὲ μὲν ταῦτὸ λέγοντος οὐσίαν εἶναι καὶ ἐνέργειαν ἐπὶ Θεοῦ, ποτὲ δὲ ταύτην εἶστιν ὁπωσδήποτε κτιστήν)¹⁹ de 1343. Cette dernière lettre a été récemment rééditée par Antonios Panaghiotou (2006) sur la base de ce manuscrit et de l'Athous Lavras M 88.²⁰

Cependant, aucun des chercheurs n'a remarqué que les œuvres de Marc Kyrτος du Coisl. 288 forment un tout unitaire, divisé en trois parties et précédé de l'index et d'un long titre, *Ce recueil dogmatique d'excerpta <des Pères>, élaboré contre Barlaam et Akindynos, est divisé en trois traités*, etc. (Ἡ παρούσα δογματικὴ συλλογὴ τῶν ῥήσεων ἐπινοηθεῖσα κατὰ τοῦ Βαρλαάμ καὶ Ἀκινδύνου, διήρηται εἰς πραγματείας τρεῖς ...). La première *pragmateia* en XVII titres commence par la dénonciation à Jean VI Cantacuzène. Dans les différents titres, nous trouvons les noms des Pères, dont on a tiré les extraits. La deuxième, en VI titres, commence avec la lettre au même empereur.²¹ La troisième, en VI titres se conclut par la lettre à Jean Calécas. Dans la deuxième et troisième *pragmateiai*, les titres présentent en forme de propositions les doctrines de Barlaam et Akindynos.

Une analyse des œuvres de Marc Kyrτος conservées dans le Coisl. 288 nous permet de voir en premier lieu que le *Traité hagioretique en questions et réponses* reprend des phrases entières de la lettre de Marc Kyrτος à Jean VI Cantacuzène.

¹⁷ ΑΠΟΣΤΟΠΟΥΛΟΥ, Markos Kyrτος (cf. n. 13) 71-6.

¹⁸ Ibid., 86-102.

¹⁹ Ibid., 121-51.

²⁰ ΠΑΝΑΓΗΟΤΟΥ, Ἦσυχαστικά Α' (cf. n. 10) 41-76. Je rappelle ici les « principes » de l'édition de P. : « ὁ κώδικας τῆς Λαύρας εἶναι σὲ ἀρκετὰ σημεῖα ἀξιοπιστότερος ἀπὸ αὐτὸ τῶν Παρισίων. Ἐπειδὴ ὁ τελευταῖος εἶναι σαφῶς πρὸ εὐανάνγνωστος καὶ καλλιγραφημένος ἀπὸ αὐτὸν τῆς Λαύρας, τὸν χρησιμοποιοῦμε ὡς codex optimus τῆς κριτικῆς ἐκδόσεως » (38).

²¹ Après le prologue, Marc résume ὡς ἐν κεφαλαίοις les doctrines de Barlaam et d'Akindynos et les *excerpta* des Pères qui les réfutent (3 : ΑΠΟΣΤΟΠΟΥΛΟΥ, Markos Kyrτος [cf. n. 13] 87-8). Ces lignes correspondent exactement aux titres présents dans la suite de la *pragmateia*.

<i>Traité hagioretique</i>	<i>Lettre à Jean VI Cantacuzène</i>
<p>(...) αὐτὰς αὐτοῦ γυμνὰς ἐκθήσομαι τὰς λέξεις, f. 133r.</p>	<p>ἀλλὰ γυμνὰς καὶ ἀμέσους (...), 1, l. 20: APOSTOPOULOU, Markos Kyrtos, 86.</p>
<p>(...) κατὰ τὸν θεῖον Μάξιμον. Ὁ μὲν Θεὸς ἑαυτὸν γινώσκει ἐκ τῆς μακαρίας οὐσίας αὐτοῦ φησι. τὰ δὲ ὑπ' αὐτοῦ γεγονότα ἐκ τῆς σοφίας αὐτοῦ, δι' ἧς καὶ ἐν ἧ τὰ πάντα ἐποίησεν. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸν Θεὸν γινώσκομεν, ἀλλ' ἐκ τῆς δημιουργίας τῶν ὄντων τὴν ἄπειρον αὐτοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν καὶ ἀγαθότητα κατανοοῦμεν, f. 142v.</p>	<p>(...) ὁ θεῖος Μάξιμος λέγων. Ὁ μὲν Θεὸς ἑαυτὸν γινώσκει ἐκ τῆς μακαρίας οὐσίας αὐτοῦ, τὰ δὲ ὑπ' αὐτοῦ γεγονότα ἐκ τῆς σοφίας αὐτοῦ, δι' ἧς καὶ ἐν ἧ τὰ πάντα ἐποίησεν. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸν Θεὸν γινώσκομεν, ἀλλ' ἐκ τῆς μεγαλοουργίας αὐτοῦ καὶ προνοίας τῶν ὄντων τὴν ἄπειρον ἀγαθότητα καὶ σοφίαν καὶ δύναμιν κατανοοῦμεν, 9, ll. 14-9: 91-2.</p>
<p>(...) ἄθεος καὶ κτισματολάτρης δείκνυται πάνταπασι, ὡς ταῦτα τοῖς Ἑλλησι καὶ γράφων καὶ φρονῶν, f. 143v.</p>	<p>Ἔτι δὲ καὶ ἄθεος καὶ κτισματολάτρης παρὰ τῶν ἁγίων ἀναφαίνεται, 8, ll. 1-2: 90.</p>
<p>Ἡμεῖς, φησὶν ὁ Ἀκίνδυνος, οὐδὲν ἄλλο ἴσμεν ἄκτιστον παρὰ τὴν φύσιν τοῦ Θεοῦ, οὐδ' ὅπως οὐ διαφέρουν ἕτερον. ἀλλ' εἴ τι δ' ἂν ἐπὶ Θεοῦ κατηγορήσεις, τὴν οὐσίαν παραντίκα τοῦ Θεοῦ νοεῖς, f. 143v.</p>	<p>Εἴ τι γὰρ φασὶν ἐπὶ Θεοῦ κατηγορήσεις, τὴν οὐσίαν παραντίκα τοῦ Θεοῦ νοεῖς, καὶ οὐδὲν ἄλλο ἴσμεν ἄκτιστον παρὰ τὴν φύσιν τοῦ Θεοῦ, 11, ll. 7-9: 93.</p>
<p>Πάσης γὰρ οὐσία, φησὶν ὁ μέγας Βασιλείος, ἢ κατὰ φύσιν αὐτῆς ἐνέργεια καθέστηκε πίστῳσις ἀνάγουσα τὸν νοῦν ἐξ ἧς ἔχει τὴν πρόοδον, f. 144v.</p>	<p>Ὁ γὰρ μέγας (...) Βασιλείος. Πάσης οὐσίας, φησὶν, ἢ κατὰ φύσιν αὐτῆς ἐνέργεια καθέστηκε πίστῳσις ἀνάγουσα τὸν νοῦν ἐπὶ τὴν φύσιν, ἐξ ἧς ἔχει τὴν πρόοδον, 8, ll. 5-8: 90.</p>
<p>Καὶ ὁ Νύσσης. Ἐνέργειά ἐστι κίνησις οὐσιώδης χαρακτηριστικῆ τῆς φύσεως ἢς ἰδίᾳ καθέστηκε. δι' ἧς γινώσκεται τῶν ἄλλων οὐσιωδῶς διαφέρουσα. Καὶ πάλιν. Ἐνέργειαν εἶναι φαμεν τὴν φυσικὴν ἐκάστης</p>	<p>Καὶ ὁ Νύσσης θεῖος Γρηγόριος. Ἐνέργειά ἐστι κίνησις οὐσιώδης χαρακτηριστικῆ τῆς φύσεως ἢς ἰδίᾳ καθέστηκε. δι' ἧς γινώσκεται τῶν ἄλλων οὐσιωδῶς διαφέρουσα. Καὶ πάλιν. Ἐνέργειαν εἶναι φαμεν τὴν</p>

<p>ουσίας δύναμίν τε καὶ κίνησιν, ἥς χωρὶς οὔτε ἔστιν οὔτε γινώσκειται φύσις, ἥς μόνον ἐστέρηται τὸ μὴ ὄν, f. 144v.</p>	<p>φυσικὴν ἐκάστης οὐσίας δύναμίν τε καὶ κίνησιν, ἥς χωρὶς οὔτε ἔστιν οὔτε γινώσκειται φύσις, 8, ll. 12-8: 91.</p>
<p>Ὡσπερ γὰρ οὔτε πῦρ ἄνευ τῆς καυστικῆς ἐνεργείας, οὔθ' ἥλιον ἄνευ τῆς φωτιστικῆς ἐστὶ δυνάμεως τὸ παράπαν συνιδεῖν, οὕτω καὶ ἐπὶ Θεοῦ δηλονότι. Οὐχ οἶόν τε οὐσίαν μόνην ἐννοῆσαι ἄνευ ἐνεργείας, οὐτ' οὖν ἐνέργειαν οὐσίας δίχα, διότι ταύτης μόνον τὸ μὴ ὄν ἐστέρηται, καὶ ἄνευ ταύτης ὁ Χρυσόστομος φησίν, οὐδενὶ φύσις ἐπίδηλος, f. 144v.</p>	<p>Ὡσπερ οὔτε πῦρ ἄνευ τῆς καυστικῆς ἐνεργείας, οὔθ' ἥλιον ἄνευ τῆς φωτιστικῆς ἐστὶ τὸ παράπαν συνιδεῖν, οὕτω καὶ ἐπὶ Θεοῦ. Οὐχ οἶόν τε οὐσίαν μόνην ἐννοῆσαι ἄνευ ἐνεργείας, οὐτ' οὖν ἐνέργειαν οὐσίας δίχα, διότι ταύτης μόνον τὸ μὴ ὄν ἐστέρηται, καὶ ἄνευ ταύτης, ὁ Χρυσόστομος φησίν, οὐδενὶ φύσις ἐπίδηλος, 9, ll. 7-12: 91.</p>
<p>Ἄλλ' ὅρα τοῦτον καὶ τοῦ Εὐνομίου μηδ' ὄπωσούν διενηνοχότα, ταῦτα δὲ μάλιστα φρονούντα κἀκείνῳ καὶ λέγοντα· καὶ γὰρ κἀκείνος παραπλήσια τοῖς Ἑλληνισι φρονήσας, f. 146i.</p>	<p>Ἄλλὰ ταῦτ' οὐδὲν σχεδὸν τῶν τοῦ Εὐνομίου ληρημάτων διενηνοχε- παραπλησίως γὰρ ἐκείνῳ καὶ οὔτοι τὰ αὐτὰ κατὰ λέξιν ἀπερεύγονται, 12, ll. 1-3: 93.</p>
<p>Εἰ τὸ ἀγέννητον καὶ τὸ ἀναρχον καὶ τὸ ἄκτιστον καὶ τὰ λοιπὰ οὐσία Θεοῦ, ἕτερα δὲ ταῦτα ταῖς φωναῖς, ἀνάγκη τὴν οὐσίαν ἐκείνην οὕτω συγκεῖσθαι κατὰ τὰς διαφοροὺς φωνάς, ἴν' οἰκείως αἱ φωναὶ κατ' αὐτῆς λέγωνται, ἢ μὴ συγκειμένης αὐτῆς, ἀκόλουθον εἶναι ταῦτα τῶν προσόντων τῇ οὐσίᾳ σημαντικά, ἀλλ' οὐκ αὐτὰ οὐσίαν, f. 146v.</p>	<p>Εἰ τὸ ἀγέννητον καὶ τὸ ἀθάνατον καὶ τὸ ἀναρχον καὶ τὸ ἄκτιστον καὶ τὰ λοιπὰ οὐσία Θεοῦ, ἕτερα δὲ ταῦτα ταῖς φωναῖς, ἀνάγκη τὴν οὐσίαν ἐκείνην οὕτω συγκεῖσθαι κατὰ τὰς διαφοροὺς φωνάς, ἴν' οἰκείως αἱ φωναὶ κατ' αὐτῆς λέγωνται, ἢ μὴ συγκειμένης αὐτῆς, ἀκόλουθον εἶναι ταῦτα τῶν προσόντων τῇ οὐσίᾳ σημαντικά, ἀλλ' οὐκ αὐτὰ οὐσίαν, 12, ll. 12-8: 93-4.</p>
<p>Ἀμφότερα δὲ ταῦτα τῆς τῶν χριστιανῶν εὐσεβείας ἔκφυλα πεφύκασιν· ἐπειδὴ τὸ μὲν Ἀρείου εἶναι οἶδαμεν, εἰς κτιστὰ καὶ ἄκτιστα τὸν ἕνα Θεὸν διχοτομοῦντος, τὸ δὲ Σαβελλίου, τὴν διαφορὰν καθόλου ἀρνούμενου, f. 149i.</p>	<p>(...) οἱ νεοφανεῖς πολέμοι τῆς Ἐκκλησίας ἀριδῆλως περιπίπτοντες εἰς τὰ κτιστὰ καὶ ἄκτιστα καὶ οὔτοι ποτὲ μὲν τὸν ἕνα Θεὸν διχοτομοῦσι, κατὰ μίμησιν Ἀρείου κτίσμα λέγοντες τὴν θεῖαν ἐνέργειαν (...) ποτὲ δὲ κατὰ Σαβέλλιον ἐκατέρων τὴν διαφορὰν ἀποσειόμενοι, 15, ll. 1-6: 95.</p>

<p>καὶ ἄθροισμα καὶ πλήρωμα θεότητος κατὰ τοὺς πατέρας καθ' ἑκάστην τῶν τριῶν ἁγίων ὑποστάσεων θεωρούμενά τε καὶ θεολογούμενα, f. 149r.</p>	<p>καὶ ἄθροισμα καὶ πλήρωμα παρὰ τῶν πατέρων λέγεται θεότητος καθ' ἑκάστην τῶν ἁγίων τριῶν ὑποστάσεων ἐπίσης θεωρούμενά τε καὶ θεολογούμενα, 10, Π. 10-2: 92-3.</p>
<p>Τῶν θείων πατέρων δύο τὰς θελήσεις καὶ τὰς ἐνέργειας καταλλήλους ταῖς δυσὶν οὐσίαις ἐπὶ Χριστοῦ παρὰ Χριστοῦ μεμυημένων, μίαν θέλησίν τε καὶ ἐνέργειαν οἱ περὶ Κύρον τε καὶ Σέργιον ἐδογματίσαν, σύγχυσιν κατὰ τὸν λήρον Εὐτυχῆ τῶν ἑκατέρων φύσεων εἰσάγοντες. Ἄλλ' οἱ θεῖοι πατέρες, τὴν αὐτῶν ἐξελέγχοντες δυσσέβειαν, τὸ τῆς θείας φύσεως θέλημα ἄκτιστον τυγχάνειν εἶπον, τὸ δὲ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως κτιστόν· οὐδὲ γὰρ ἐνθεωρεῖται τῇ θείᾳ φύσει τι κτιστόν, οὐδὲ τῇ ἀνθρωπίνῃ τι ἄκτιστον· καὶ πῶς οὐκ ἀνάγκη τὰς δύο φύσεις ὁμολογεῖν; Τὴν γὰρ μίαν ἦν φατὲ ἐνέργειαν καὶ τὸ ἐν θέλημα ἢ κτιστὰ πάντως ἢ ἄκτιστα εἰπεῖν ἀναγκασθήσθε. Καὶ εἰ μὲν αὐτὰ κτιστὰ φήσαιτο, κτιστὴν καὶ μόνην δηλώσει φύσιν, εἰ δ' ἄκτιστα, ἄκτιστον καὶ μόνην χαρακτηρίσει φύσιν. Δεῖ γὰρ πάντως κατάλληλα ταῖς φύσεσι τὰ φυσικὰ εἶναι. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἐκάστου ἐνεργείας ἢ ἐκάστου φύσις χαρακτηρίζεται, τῆς μὲν κτιστῆς κτιστὴν δεικνυούσης φύσιν, τῆς δ' ἄκτίστου ἄκτιστον.</p>	<p>Τῶν γὰρ θείων πατέρων δύο τε θελήσεις καὶ τὰς ἐνέργειας καταλλήλους ταῖς δυσὶν οὐσίαις ἐπὶ Χριστοῦ παρὰ Χριστοῦ μεμυημένων, μίαν θέλησίν τε καὶ ἐνέργειαν οἱ περὶ Κύρον τε καὶ Σέργιον ἐδογματίσαν, σύγχυσιν κατὰ τὸν λήρον Εὐτυχῆ τῶν ἑκατέρων φύσεων εἰσάγοντες. Ἄλλ' οἱ θεῖοι πατέρες, τὴν σφῶν αὐτῶν ἐξελέγχοντες δυσσέβειαν, (...) τὸ τῆς θείας φύσεως θέλημα ἄκτιστον τυγχάνειν εἶπε, τὸ δὲ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως κτιστόν· οὐ γὰρ ἐνθεωρεῖται τῇ θείᾳ φύσει τι κτιστόν, οὐδὲ τῇ ἀνθρωπίνῃ τι ἄκτιστον· καὶ πῶς οὐκ ἀνάγκη τὰς δύο φύσεις ὁμολογεῖν; Ὁ δέ· Ἡ κτιστὴν ἢ ἄκτιστον φησὶ τὴν ἐνέργειαν εἰπεῖν ἀναγκασθήσθε. Καὶ εἰ μὲν κτιστὴν αὐτὴν φήσαιτο, κτιστὴν καὶ μόνην δηλώσει φύσιν, εἰ δὲ ἄκτιστον, ἄκτιστον καὶ μόνην χαρακτηρίσει φύσιν. Δεῖ γὰρ πάντως κατάλληλα ταῖς φύσεσι τὰ φυσικὰ εἶναι. Καὶ πάλιν· Ἀπὸ τῆς ἐκάστου ἐνεργείας ἢ ἐκάστου φύσις χαρακτηρίζεται, τῆς μὲν κτιστῆς κτιστὴν δεικνυούσης φύσιν, τῆς δ' ἄκτίστου ἄκτιστον.</p>

Πότερον οὖν οἱ τὰ τοῦ Ἀκινδύνου καὶ Βαρλαάμ φρονούντες, δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ ὁμολογοῦντες, καταλλήλους ταύταις καὶ τὰς ἐνεργείας πρεσβεύουσιν, ἢ μία ἐκατέρων ἢ τοίνυν οὐδετέραν ὡς αὐτῶν ὁ λόγος; Ἄλλ' εἰ μὲν δύο ἐροῦσιν, ἐπεὶ διαφορὰν ὄλως φύσεως καὶ ἐνεργείας οὐκ ἴσασι, τὰς φύσεις πάντως αὐτάς καὶ ἐνεργείας εἶναι ὅτε δογματίζουσι τελῶς ἀναιροῦντες τὸν Χριστόν· ἐξ ἀθελήτων γὰρ καὶ ἀνενεργήτων φύσεων ὑπάρχων ὁ Χριστός, οὔτε Θεὸς οὔτε ἄνθρωπος τυγχάνει. Καὶ χωρὶς φυσικῆς ἐνεργείας οἱ πατέρες λέγουσιν οὔτε ἔστιν οὔτε γινώσκειται φύσις, καὶ ἥς μόνον ἐστέρηται τὸ μὴ ὄν. Τὸ γὰρ ὄν, καθά φησιν ὁ Νύσσης θεῖος Γρηγόριος, οὐσίας τινὸς μετέχον, καὶ τῆς δηλούσης αὐτὴν φυσικῶς μεθέξει πάντως δυνάμεως. Καὶ ὁ ἀπορρίπτων οὐσίας τε καὶ βουλήσεως τὴν διαφορὰν, ὁ θεῖος Ἰουστίνος φησί, καὶ τὴν ὑπαρξίν ἀπορρίπτει τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν ποιήσιν, ὑπαρξίν μὲν τὴν αὐτοῦ, ποιήσιν δὲ τῶν οὐκ ὄντων. Εἰ δὲ μίαν ὁμολογοῦσι, κτιστὴν ἄρα ταύτην λέγουσιν ἢ ἄκτιστον· καὶ εἰ μὲν κτιστὴν εἶποιεν, κτιστὴν δηλώσει πάντως φύσιν, καὶ φανήσονται λοιπὸν οὐ μόνον ταυτὰ φρονούντες τοῖς Μονοθεληταῖς, ἀλλὰ δὴ παραπλησιῶς καὶ τῷ Εὐτυχεῖ· οὐκ οὖν καὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας μετ' ἐκείνων ἐξοστρακίζονται καὶ τῷ ἀναθέματι καθυποβάλλονται, f. 155v-156r.

Πότερον οὖν ὑμεῖς οἱ τὰ τοῦ Ἀκινδύνου καὶ Βαρλαάμ φρονούντες, δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ ὁμολογοῦντες, καταλλήλους ταύταις καὶ τὰς ἐνεργείας πρεσβεύετε, ἢ μία ἐκατέρων ἢ οὐδετέραν ὡσπερ ἔφθηνεν εἰπόντες; Ἄλλ' εἰ μὲν δύο ἐρεῖτε, ἐπεὶ διαφορὰν ὄλως φύσεως καὶ ἐνεργείας οὐκ ἴστε, τὰς φύσεις πάντως αὐτάς καὶ ἐνεργείας εἶναι ὅτε δογματίζετε τελῶς ἀναιροῦντες τὸν Χριστόν· ἐξ ἀθελήτων γὰρ καὶ ἀνενεργήτων φύσεων καθ' ὑμᾶς ὑπάρχων ὁ Χριστός, οὔτε Θεὸς οὔτε ἄνθρωπος τυγχάνει. Καὶ χωρὶς φυσικῆς ἐνεργείας οἱ πατέρες λέγουσιν οὔτε ἔστιν οὔτε γινώσκειται φύσις, καὶ ἥς μόνον ἐστέρηται τὸ μὴ ὄν. Τὸ γὰρ ὄν, καθά φησιν ὁ Νύσσης θεῖος Γρηγόριος, οὐσίας τινὸς μετέχον, καὶ τῆς δηλούσης αὐτὴν φυσικῶς μεθέξει πάντως δυνάμεως. Καὶ ὁ ἀπορρίπτων οὐσίας τε καὶ βουλήσεως τὴν διαφορὰν, φησὶν ὁ ἅγιος Ἰουστίνος, καὶ τὴν ὑπαρξίν ἀπορρίπτει τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν ποιήσιν, ὑπαρξίν μὲν τὴν αὐτοῦ, ποιήσιν δὲ τῶν οὐκ ὄντων. (...) Εἰ δὲ μίαν, κτιστὴν ἄρα ταύτην ἢ ἄκτιστον φατὲ καὶ εἰ μὲν κτιστὴν ἐρεῖτε, κτιστὴν δηλώσει πάντως φύσιν, εἰ δὲ ἄκτιστον, ἄκτιστον χαρακτηρίσει μόνην φύσιν κατὰ τὸν ἐν ἁγίοις θεηγόρον Μάξιμον. Οἱ δ' ἐκατέρω τούτων ἀλισκόμενοι καὶ τοῖς ἀνωθεν ἀποδειχθεῖσι, τῷ τῆς ἀσεβείας περιπίπτουσι βαράθρῳ καὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐξοστρακίζονται καὶ τῷ ἀναθέματι ὑποπίπτουσι, 16-17, ll. 1-17, 21-7: 95-7.

<p>Ὁ μὴ δοξάζων ὡς οἱ θεῖοι λέγουσι πατέρες ἐνέργειαν ἐπὶ Θεοῦ οὐσιώδη τε καὶ φυσικὴν, ἄχρονόν τε καὶ ἀγένητον περὶ τὴν οὐσίαν οὐσαν, ἀλλ' αὐτὴν οὐσίαν οὐκ οὐσαν, ταῦτό δὲ λέγων οὐσίαν καὶ ἐνέργειαν ὡς ὑμεῖς φατέ, τὸν Θεὸν ἢ μεθεκτὸν πρεσβεύει πάντως ἢ ἀμέθεκτον. Καὶ εἰ μὲν μεθεκτόν, τίνος ἂν μεθέξειεν ὁ ταύτης ἀξιούμενος τῆς μετοχῆς, ἢ τῆς οὐσίας πάντως, ὅπερ τῆς Μεσσαλιανῶν αἰρέσεως ἐστίν· εἰ δὲ ἀμέθεκτον, τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἀρνεῖται, f. 159v.</p>	<p>Ὁ μὴ δοξάζων ἄλλο εἶναι τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν ἐνέργειαν αὐθις ἕτερον περὶ τὴν οὐσίαν οὐσαν, ἀλλ' αὐτὴν οὐσίαν οὐκ οὐσαν, ταῦτό δὲ λέγων οὐσίαν καὶ ἐνέργειαν, τὸν Θεὸν ἢ μεθεκτὸν πρεσβεύει ἢ ἀμέθεκτον. Καὶ εἰ μὲν μεθεκτόν, τίνος ἂν μετὰσχοιεν οἱ ταύτης ἀξιοι γενόμενοι τῆς μετοχῆς, ἢ τῆς οὐσίας πάντως, ὅπερ δὴ τῆς Μεσσαλιανῶν αἰρέσεως ἐστίν· εἰ δὲ ἀμέθεκτον, τὸ τῆς οἰκονομίας κἂν μὴ βούληται μυστήριον ἀναιρῶν, 7, ll. 2-9: 89-90.</p>
--	---

Ailleurs, le traité fait écho à la lettre au patriarche Jean XIV Calécas et en utilise les *excerpta* patristiques.

<i>Traité hagioretique</i>	<i>Lettre à Jean XIV Calécas</i>
<p>Φησὶν ὁ πολὺς ἐν θεολογίᾳ θεῖος Διονύσιος· Κυκλικῶς οἱ θεῖοι κινοῦνται νόες, ἐνούμενοι ταῖς ἀνάρχοις καὶ ἀτελευτήτοις ἐλλάμψεσι τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ. Καὶ πάλιν· Τὸ θεῖον παντός ἐστι πέρατος ὑπερηπλωμένον καὶ ὑπὸ μηδενὸς χωρούμενον ἢ καταλαμβανόμενον, ἀλλὰ διατείνον ἐπὶ πάντα ἅμα καὶ ὑπὲρ πάντα ταῖς ἀνεκλείπτους ἐπιδόσεσι καὶ ἀτελευτήτοις ἐνεργείαις. Καὶ πάλιν· Ἐν ᾧ καὶ τὸ ἀτελεύτητον αὐτοῦ καὶ τὸ ἀναρχον ὁ θεῖος ἔρωσ ἐνδείκνυται διαφερόντως ὡσπὲρ τις αἰδιος κύκλος διὰ τὰγαθὸν καὶ ἐκ τὰγαθοῦ καὶ εἰς τὰγαθὸν ἐν ἀπλανεῖ συνελίξει περιπορευόμενος, f. 134v.</p>	<p>Τὸ θεῖον παντός ἐστι πέρατος ὑπερηπλωμένον καὶ μηδενὶ χωρούμενον ἢ καταλαμβανόμενον, ἀλλὰ διατείνον ἐπὶ πάντα ἅμα καὶ ὑπὲρ πάντα ταῖς ἀνεκλείπτους ἐπιδόσεσι καὶ ἀτελευτήτοις ἐνεργείαις. Καὶ αὐθις· Κυκλικῶς οἱ θεῖοι κινοῦνται νόες, ἐνούμενοι ταῖς ἀνάρχοις καὶ ἀτελευτήτοις ἐλλάμψεσι τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸν θεῖον ἔρωτα ἀναρχον καὶ ἀτελεύτητον προσεῖπε· φησὶ γάρ· Ἐν ᾧ καὶ τὸ ἀτελεύτητον αὐτοῦ καὶ τὸ ἀναρχον ὁ θεῖος ἔρωσ ἐνδείκνυται διαφερόντως, ὡσπὲρ τις αἰδιος κύκλος διὰ τὰγαθὸν ἐκ τὰγαθοῦ καὶ ἐν τὰγαθῷ καὶ εἰς τὰγαθὸν ἐν ἀπλανεῖ συνελίξει περιπορευόμενος, 13, ll. 275-87: PANAGHIOTOU, Ἦσυχαστικά Α', 52.</p>

<p>Καὶ ὁ ἅγιος Μάξιμος· Τοῦτό ἐστι τὸ τοῦ Θεοῦ Εὐαγγέλιον, πρεσβεία Θεοῦ καὶ παράκλησις πρὸς ἀνθρώπους δι' Υἱοῦ σαρκωθέντος, καὶ μισθὸν δωρουμένου τοῖς πειθόμενοις αὐτῷ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα καταλλαγῆς, τὴν ἀγέννητον θέωσιν. Ἀγέννητον δὲ λέγω θέωσιν, τὴν κατ' εἶδος ἐνυπόστατον ἔλλαμψιν, ἣτις οὐκ ἔχει γένεσιν, ἀλλ' ἐπινότητον ἐν τοῖς ἀξίοις φανέρωσιν, f. 135r.</p>	<p>ὁ θεῖος ... Μάξιμος· Τοῦτό ἐστι λέγων τὸ τοῦ Θεοῦ Εὐαγγέλιον, πρεσβεία Θεοῦ καὶ παράκλησις πρὸς ἀνθρώπους δι' Υἱοῦ σαρκωθέντος, καὶ μισθὸν δωρουμένου τοῖς πειθόμενοις τῆς πρὸς τὸν Πατέρα καταλλαγῆς, τὴν ἀγέννητον θέωσιν. Ἀγέννητον δὲ λέγω θέωσιν, τὴν κατ' εἶδος ἐνυπόστατον ἔλλαμψιν, ἣτις οὐκ ἔχει γένεσιν, ἀλλ' ἀνεπινότητον ἐν τοῖς ἀξίοις φανέρωσιν, 6, ll. 108-114: 44-45.</p>
<p>Καὶ ὁ θεῖος Δαμασκηνός· Σήμερον φωτὸς ἀπροσίτου ἄβυσσος, σήμερον αἰγλης θείας χύσις ἀπεριόριστος ἐν τῷ Θαβῶρ τῷ ὄρει τοῖς ἀποστόλοις αὐγάζεται. Σῶμα θνητὸν δόξαν πηγάζει θεότητος, ὡ τοῦ θαύματος· οὐκ ἔξωθεν τῷ σώματι προσεγένετο, ἀλλ' ἐνδοθεν ἐκ τῆς ἀρρήτῳ λόγῳ ἠνωμένης αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπερθέου θεότητος.</p>	<p>Σήμερον φωτὸς ἀπροσίτου ἄβυσσος, σήμερον αἰγλης θείας χύσις ἀπεριόριστος ἐν τῷ Θαβῶρ τῷ ὄρει τοῖς ἀποστόλοις αὐγάζεται. Νῦν ὠράθη τὰ τοῖς ἀνθρωπίνους ἀθέατα ὄμμασι, σῶμα γήϊνον θείαν ἀπαυγάζει λαμπρότητα, σῶμα θνητὸν δόξαν πηγάζει θεότητος, ὡ τοῦ θαύματος· οὐκ ἔξωθεν ἢ δόξα τῷ σώματι προσεγένετο, ἀλλ' ἐνδοθεν ἐκ τῆς ἀρρήτῳ λόγῳ ἠνωμένης αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπερθέου θεότητος.</p>
<p>Ὅτι γὰρ οἱ ἄγγελοι ἀκλινὲς ἐνερείδειν τὸ ὄμμα οὐ σθένουσιν, ἐν τούτῳ τῶν ἀποστόλων οἱ πρόκριτοι τῆ δόξῃ τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας ὀρώσιν ἐκλάμποντα.</p>	<p>Ὅτι γὰρ ἐκάτῳ ἐκείνῳ οἱ ἄγγελοι ἀκλινὲς ἐρείδειν τὸ ὄμμα οὐ σθένουσιν, ἐν τούτῳ τῶν ἀποστόλων οἱ πρόκριτοι τῆ δόξῃ τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας ὀρώσιν ἐκλάμποντα. Ἐντεῦθεν τοὺς κορυφαίους (...) τὴν οἰκίαν θεότητα.</p>
<p>Τελείους δὲ εἶναι τοὺς τὴν θείαν δόξαν εἰκὸς κατοπτεύοντας, τὴν ἀπάντων ἐπέκεινα, τὴν μόνην καὶ ὑπερτελῆ καὶ προτέλειον. Ὁ θεῖος</p>	<p>Τελείους δὲ εἶναι τοὺς τὴν θείαν δόξαν εἰκὸς κατοπτεύοντας, τὴν ἀπάντων ἐπέκεινα, τὴν μόνην ὑπερτελῆ καὶ προτέλειον. Ὁ θεῖος</p>

<p>γὰρ ὄντως καὶ θεηγόρος Διονύσιος· Οὕτως ὁ δεσπότης φησὶν, ὀφθήσεται τοῖς ἑαυτοῦ τελείοις θεράπουσιν, ὃν τρόπον ἐν ὄρει Θαβὼρ τοῖς ἀποστόλοις ὀπτάνεται· Ἰωάννην παραλαμβάνει ὡς τῆς θεολογίας παρθένον καὶ καθαρῶτατον ὄργανον, ὅπως τὴν ἄχρονον δόξαν τοῦ Υἱοῦ θεασάμενος <i>Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος</i> βροντήσῃε.</p>	<p>γὰρ ὄντως καὶ θεηγόρος Διονύσιος· Οὕτως ὁ δεσπότης φησὶν, ὀφθήσεται τοῖς ἑαυτοῦ τελείοις θεράπουσιν, ὃν τρόπον ἐν ὄρει Θαβὼρ τοῖς ἀποστόλοις ὀπτάνεται· Ἰωάννην παραλαμβάνει ὡς τῆς θεολογίας παρθένον καὶ καθαρῶτατον ὄργανον, ὅπως τὴν ἄχρονον δόξαν τοῦ Υἱοῦ θεασάμενος <i>Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος</i> βροντήσῃεν. Μήτηρ γὰρ προσευχῆς (...) ἀόρατος ἐχρημάτιζε.</p>
<p>Μεταμορφοῦται τοίνυν, οὐχ ὁ οὐκ ἦν προσλαβόμενος, οὐδὲ εἰς ὅπερ οὐκ ἦν μεταβαλλόμενος, ἀλλ' ὅπερ ἦν τοῖς οικείοις μαθηταῖς ἐκφαινόμενος, διανοίγων τούτων τὰ ὅμματα καὶ ἐκ τυφλῶν ἐργαζόμενος βλέποντας. Καὶ τοῦτό ἐστι τό· <i>μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν</i>. Μένων γὰρ αὐτὸς ἐν ταυτότητι παρ' ὃ τὸ πρὶν ἐφαίνετο, ἕτερος νῦν τοῖς μαθηταῖς ἐωράτο φαινόμενος.</p>	<p>Μεταμορφοῦται τοίνυν, οὐχ ὁ οὐκ ἦν προσλαβόμενος, οὐδὲ εἰς ὅπερ οὐκ ἦν μεταβαλλόμενος, ἀλλ' ὅπερ ἦν τοῖς οικείοις μαθηταῖς ἐκφαινόμενος, διανοίγων τούτων τὰ ὅμματα καὶ ἐκ τυφλῶν ἐργαζόμενος βλέποντας. Καὶ τοῦτό ἐστι τό· <i>μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν</i>. Μένων γὰρ αὐτὸς ἐν ταυτότητι παρ' ὃ τὸ πρὶν ἐφαίνετο, ἕτερος νῦν τοῖς μαθηταῖς ἐωράτο φαινόμενος. Καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον (...) οὐ παντελῶς ὁμοιώτατον.</p>
<p>Ἀμήχανον γὰρ ἀπαραλείπτως ἐν τῇ κτίσει τὸ ἄκτιστον εἰκονίζεσθαι.</p>	<p>Ἀμήχανον γὰρ ἀπαραλείπτως ἐν τῇ κτίσει τὸ ἄκτιστον εἰκονίζεσθαι, ἀλλ' ὡς περ ὁ ἥλιος (...) ἐκκαλύπτεται σήμερον.</p>
<p>Φωνὴ Πατρὸς ἐκ νεφέλης γέγονε, καὶ δόξα διηνεκῆς καὶ διαιωνίζουσα δείκνυται. Μὴ ζῆτει πρὸ καιροῦ τὰ καλά, ὦ Πέτρε· ἔσται ποτέ, ὅταν ἄληκτον τὴν θεάν ταύτην κομίσαιο. Καὶ ὁ θεηγόρος Ἀνδρέας·</p>	<p>Φωνὴ Πατρὸς ἐκ νεφέλης γέγονε, καὶ δόξα διηνεκῆς καὶ διαιωνίζουσα δείκνυται. Μὴ ζῆτει τοιγαροῦν πρὸ καιροῦ τὰ καλά, ὦ Πέτρε· ἔσται ποτέ, ὅταν ἄληκτον τὴν θεάν ταύτην κομίσαιο. Ταῦτα δέ μοι φθέγγεται καὶ ὁ μέγας Ἀνδρέας τῆς Κρήτης, ἀρίστος ποιμὴν, λέγων οὕτως·</p>

Τοῦτο τοίνυν ἐορτάζομεν σήμερον, τὴν τῆς φύσεως θέωσιν, τὴν εἰς τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν, τὴν ἐπὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν ἔκστασιν καὶ ἀνάβασιν· καθ' ἣν καὶ τοῦ κρεῖττονος ἢ ἐκνίκησις, ἢ τό γε κυριώτερον εἰπεῖν ἢ ἀνεκλάλητος θέωσις. Τοῦτο θαυμάζουσιν ἄγγελοι, τοῦτο δοξολογοῦσιν ἀρχάγγελοι, τούτῳ πᾶσα τῶν ὑπερκοσμίων ἢ νοητῆ διακόσμησις αὐλῶς ἐστιωμένη, τεκμήριον ἐναργέστατόν τε καὶ ἀψευδέστατον τίθεται τῆς περὶ ἡμᾶς τοῦ Λόγου φιλανθρωπίας. Οὐ τότε γενόμενος ἑαυτοῦ διανγέστερος ἢ ὑψηλότερος, ἀπαγε· ἀλλ' ὅπερ καὶ πρότερον ἦν τοῖς τελουμένοις τῶν μαθητῶν καὶ μουμένοις τὰ ὑψηλότερα κατὰ ἀλήθειαν θεωρούμενος.

Οὐκ ἔστι τῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένων, ὃ χωρήσει τούτου τὴν ὑπερβολὴν τῆς λαμπρότητος. Ἄλλὰ καὶ ὁ Πέτρος τῇ γεγενημένη φωτοφανείᾳ καὶ θεοπτίᾳ τὴν ψυχὴν ἠδόμενος καὶ θελγόμενος, καὶ ὅλως ἔνθους γενόμενος ἐφερμηνεύειν δὲ τὸ πάθος ἀδυνατῶν καὶ πάλιν διαρρηῆναι σιγῇ τὴν χάριν οὐ καρτερῶν, οὐκ ἀφροσύνης οὐδὲ ἠλιθιότητος, ὡς ἄντινες ὑπολάβοιεν ἴσως ἀποφθέγγεται ῥήματα, ἀλλὰ τῆς ἀρρήτου μυσταγωγίας ἐκείνης καὶ θεουργίας γεννήματα καὶ βλαστήματα ποιεῖ τὰ ῥήματα. Ἀπόδειξις δὲ τῶν λεγομένων, αὐτὸ ἂν εἴη τὸ μακάριον πάθος ἐκεῖνο καὶ πολυῦμητον, ὅπερ ἐπὶ τοῦ ὄρος πεπόνθασιν οἱ ἀπόστολοι, ἡνίκα

Τοῦτο τοίνυν ἐορτάζομεν σήμερον, τὴν τῆς φύσεως θέωσιν, τὴν εἰς τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν, τὴν ἐπὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν ἔκστασιν καὶ ἀνάβασιν· καθ' ἣν καὶ τοῦ κρεῖττονος ἢ ἐκνίκησις, ἢ τό γε κυριώτερον εἰπεῖν ἢ ἀνεκλάλητος θέωσις. Τοῦτο θαυμάζουσιν ἄγγελοι, τοῦτο δοξολογοῦσιν ἀρχάγγελοι, τούτῳ πᾶσα ὑπερκοσμίων ἢ νοητῆ διακόσμησις αὐλῶς ἐστιωμένη, τεκμήριον ἐναργέστατόν τε καὶ ἀψευδέστατον τίθεται τῆς περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ Λόγου φιλανθρωπίας.

Οὐκ ἔστι τῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένων, ὃ χωρήσει τούτου τὴν ὑπερβολὴν τῆς λαμπρότητος. Ἄλλὰ καὶ Πέτρος τῇ γεγενημένη φωτοφανείᾳ καὶ θεοπτίᾳ τὴν ψυχὴν ἠδόμενος καὶ θελγόμενος, καὶ ὅλως ἔνθους γενόμενος ἐφερμηνεύειν δὲ τῷ λόγῳ τὸ πάθος ἀδυνατῶν καὶ πάλιν διαρρηῆναι σιγῇ τὴν χάριν οὐ καρτερῶν, οὐκ ἀφροσύνης οὐδὲ ἠλιθιότητος, ὡς ἂν τινες ὑπολάβοιεν ἀποφθέγγεται ῥήματα, ἀλλὰ τῆς ἀρρήτου μυσταγωγίας ἐκείνης καὶ θεουργίας γεννήματα καὶ βλαστήματα ποιεῖ τὰ ῥήματα. Ἀπόδειξις δὲ τῶν λεγομένων, αὐτὸ ἂν εἴη τὸ μακάριον πάθος ἐκεῖνο καὶ πολυῦμητον, ὅπερ ἐπὶ τοῦ ὄρος πεπόνθασιν οἱ ἀπόστολοι, ἡνίκα

<p>τὸ ἀπρόσιτον καὶ ἄχρονον φῶς τὴν οἰκείαν σάρκα μεταμορφῶσαν τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς οἰκείας φωτοβλυσίας ὑπερουσίως ἐλάμπρυνε.</p>	<p>τὸ ἀπρόσιτον καὶ ἄχρονον φῶς τὴν οἰκείαν σάρκα μεταμορφῶσαν τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς οἰκείας φωτοβλυσίας ὑπερουσίως ἐλάμπρυνεν. Ω τοῦ θαύματος (...) παιδευθῶσι μυστήριον.</p>
<p>Καὶ ὁ μέγας Ἀθανάσιος·</p> <p>Ἄναστας ὁ Χριστὸς τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνελθὼν εἰς τὸν οὐρανὸν ἐν δόξῃ φυσικῇ καὶ οὐκ ἐν χάριτι, ἐρχόμενος ἐν τῇ αὐτοῦ θεότητι ἐμφανῶς, ἐκλάμπων ἐκ τοῦ ἐκ Μαρίας σώματος αὐτοῦ τοῦ ἁγίου τὴν δόξαν τὴν ἀπόρρητον, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ ὄρους ἔδειξεν ἀπὸ μέρους, διδάσκων ἡμᾶς ὅτι καὶ πρότερον καὶ νῦν ὁ αὐτὸς ἐστίν, ἀναλλοίωτος ὢν ἀεὶ καὶ μεταβολὴν οὐδεμίαν ἔχων περὶ τὴν θεότητα, f. 137r-138r.</p>	<p>Οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ ὁ μέγας ἐν Ἀλεξανδρείᾳ λάμψας Ἀθανάσιος ἄχρονον καὶ φυσικὸν τὸ φῶς ἐκείνο εἶπε, λέξας οὕτως·</p> <p>Ἄναστας ὁ Χριστὸς τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνελθὼν εἰς τὸν οὐρανὸν ἐν δόξῃ φυσικῶς καὶ οὐκ ἐν χάριτι, ἐρχόμενος ἐν τῇ αὐτοῦ θεότητι ἐμφανῶς, ἐκλάμπων ἐκ τοῦ ἐκ Μαρίας σώματος αὐτοῦ τοῦ ἁγίου τὴν δόξαν τὴν ἀπόρρητον, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ ὄρους ἔδειξεν ἀπὸ μέρους, διδάσκων ἡμᾶς ὅτι καὶ πρότερον καὶ νῦν ὁ αὐτὸς ἐστίν, ἀναλλοίωτος ὢν ἀεὶ καὶ μεταβολὴν οὐδεμίαν ἔχων περὶ τὴν θεότητα, 18, ll. 437-49, 452-61, 476-82, 490-1, 518-22, 19, ll. 524-46, 20, ll. 563-9: 58-63.</p>
<p>Καὶ ὁ θεῖος Μακάριος· Ἡ τελεία τοῦ Πνεύματος ἔλλαμψις οὐχ οἷον νοημάτων μόνων ἀποκάλυψις ἐστίν, ἀλλ' ὑποστατικοῦ φωτὸς ἐν ταῖς ψυχαῖς βεβαία καὶ διηνεκῆς ἔλλαμψις. Καὶ πάλιν· Ἰστέον ὅτι δυσὶ τρόποις γίνεται ἡ ἀποκάλυψις, ἢ γινώσκει διὰ τοῦ Πνεύματος· ἐν τε νοήμασι καὶ γνώσει γραφῶν καὶ ἐν φωτὶ θεϊκῷ καὶ οὐσιώδει, ὅπερ ἐστίν ἐπιφαινόμενον καὶ ἐλλάμπων ὑπὲρ τὸ τοῦ ἡλίου φῶς ταῖς ψυχαῖς.</p>	<p>(...) καὶ ὁ Μακάριος ὁ μέγας λέγων· Ἰστέον ὅτι δυσὶ τρόποις γίνεται ἡ ἀποκάλυψις, ἢ γινώσκει διὰ τοῦ Πνεύματος· ἐν τε νοήμασι καὶ γνώσει γραφῶν καὶ ἐν φωτὶ θεϊκῷ καὶ οὐσιώδει, ὅπερ ἐστίν ἐπιφαινόμενον καὶ ἐλλάμπων ὑπὲρ τὸ τοῦ ἡλίου φῶς ταῖς ψυχαῖς. Καὶ πάλιν· Ἡ τελεία τοῦ Πνεύματος ἔλλαμψις οὐχ οἷον νοημάτων μόνων ἀποκάλυψις ἐστίν, ἀλλ' ὑποστατικοῦ φωτὸς ἐν ταῖς ψυχαῖς βεβαία καὶ διηνεκῆς ἔλλαμψις. (...)</p>

Καὶ ὁ τῆς Κλίμακος θεῖος Ἰωάννης·
Καθαρότης καρδίας ἐδέξατο
ἔλλαμψιν. Ἐλλαμψίς ἐστὶν ἄρρητος
ἐνέργεια, νοουμένη ἀγνώστως, καὶ
ὀρωμένη ἀοράτως, f. 15 IV-152r.

Ἄλλὰ καὶ ὁ τῆς Κλίμακος θεῖος
Ἰωάννης οὕτω φησί· Καθαρότης
καρδίας ἐδέξατο ἔλλαμψιν.
Ἐλλαμψίς ἐστὶν ἄρρητος ἐνέργεια,
νοουμένη ἀγνώστως, καὶ ὀρωμένη
ἀοράτως, 6, ll. 115-128: 45.

Les extraits des Pères et les autres citations (comme celle de Jean Bekkos) présents dans le *Traité hagioretique* dérivent directement de la première *pragmateia* du Coisl. 288, dont ils reproduisent aussi les titres.²² Et encore un passage de la dénonciation à Jean VI Cantacuzène a un parallèle avec le *Traité hagioretique*.²³ D'autres traits lient le traité et Marc: il suffit de rappeler ici un certain goût pour l'hérésiologie, évident dans l'ouvrage qui nous intéresse et aussi dans la dénonciation à Jean VI, où il rappelle le cas des anciens hérétiques (Arius, Eunome, Apollinaire, Valentin),²⁴ et dans la lettre adressée au même, en particulier dans la dernière partie, dans laquelle, en considérant hérétiques les antipalamites, Marc parle de la réadmission dans l'Église des différentes catégories d'hérétiques.²⁵

²² Cf. à titre d'exemple, f. 156v « Φησὶν ὁ Λατίνος· Τί δέ ἐστι τὸ χορηγούμενον ἡμῖν διὰ τοῦ Υἱοῦ; Ὁ εἰς πάντως τῆς ἁγίας Τριάδος Θεός, ὁ Παράκλητος, ἡγουν αὐτῆ ἡ οὐσία καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ παναγίου Πνεύματος χορηγείται τῇ κτίσει διὰ τοῦ Υἱοῦ, καὶ οὐχὶ ἡ χάρις μόνον. Ἡ γὰρ χάρις καὶ ἡ ἐνέργεια, ἐπεὶ ἡμῖν καὶ ἡμῶν ἔνεκεν ὑπάρχει, πάντως καὶ ὑπὸ χρόνον ἔσται. Προσφάτου γὰρ οὐσης, καὶ ὑπὸ χρόνον τῆς κτίσεως, πρόσφατον πάντως καὶ ὑπὸ χρόνον χρῆ οἰεσθαι καὶ τὴν χάριν καὶ τὴν ἐνέργειαν. Ταῦτα τοῦ Λατίνου. Σκόπει γοῦν εἰ μὴ τούτοις τὰ τοῦ Ἀκινδύνου σύμφωνα· ὅτι αὐτὸ φησὶν ὁ Ἀκίνδυνος τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὸ ἄκτιστον καὶ τῷ Πατρὶ καὶ Υἱῷ ἴσον καὶ ὁμοφυῆς καὶ ὁμότιμον τὸ ἐν τῆς ἁγίας Τριάδος ἔλαβον διὰ τῆς κατὰ χάριν χρονικῆς πρὸς αὐτοὺς μεταδόσεως οἱ θεῖοι ἀπόστολοι, ἀλλ' οὐ κατ' ἄλλην τινὰ θεότητα παρ' αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον » et Paris. BnF. Coisl. 288, f. 252r Βέκκου τοῦ λατινόφρονος, inc.: Τί δέ ἐστι τὸ χορηγούμενον ἡμῖν διὰ τοῦ Υἱοῦ, des.: ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Dans la marge: Κακοδόξου. Τοῦ Ἀκινδύνου σύμφωνα τῷ Βέκκῳ λέγοντος, inc.: Ὅτι αὐτὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὸ ἄκτιστον, des.: φωτίζουσα ἡμᾶς καὶ μετεχομένη ὑφ' ἡμῶν. Dans la marge: Κακοδόξου.

²³ « Ἄλλ' εἰς μάτην αὐτοῖς τὰ τοῦ σοφίσματος τοῖς ἰδίοις ὁ φασὶ πτεροῖς ἀλισκομένοις », 8, ll. 1-2: APOSTOPOULOU, Markos Kyrtos (cf. n. 13) 75 et « Ὁ δ' ἀνόητος καὶ ἐνδεὴς φρενῶν Ἀκίνδυνος, αὐτὸς ἑαυτῷ μαχόμενος καὶ τοῖς ἰδίοις ὁ φασὶ πτεροῖς ἀλισκόμενος », f. 149r.

²⁴ « ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι πάλαι κατὰ τῆς ὑγιоῦς πίστεως ἀνοσίως ἐκστρατεύσαμεν, ἄρειος φημί καὶ Εὐνόμιος, Ἀπολλινάριός τε καὶ Οὐαλεντίνος, καὶ ὅσοι κατ' αὐτοὺς καὶ πρὸ αὐτῶν καὶ μετ' αὐτοὺς γεγόνασιν », 7: APOSTOPOULOU, Markos Kyrtos (cf. n. 13) 74-5.

²⁵ 19-21: APOSTOPOULOU, Markos Kyrtos (cf. n. 13) 98-102.

À la fin de notre analyse il nous paraît clair que l'auteur du *Traité hagioretique* doit être identifié avec Marc Kyrtos. Il était déjà possible de déduire un indice en ce sens du manuscrit Athous Lavra M 88 (1779), dans le quel le traité est anonyme et anonyme aussi la lettre de Marc à Jean XIV Calécas (ainsi que les autres titres tirés des *pragmateiai*).

Le *Traité hagioretique* a été écrit par Marc Kyrtos à Lavra vers l'an 1350 et représente une nouvelle étape de la carrière du personnage. Actif à Thessalonique, d'où il est obligé de s'échapper à cause des Zélotes, pour son palamisme et ses sympathies cantacuzénistes (περὶ τὸ θεῖον καὶ τὸ βασιλεῖον κράτος δυσσεβῆς ὧν ἐν αὐτοῖς ἐφάνη καὶ ἄπιστος). C'est de Chios qu'il écrit (1343) une lettre à Jean XIV Calécas, comme nous en informe Grégoire Akindynos (début de 1344).²⁶ Selon Ignace d'Antioche, Jean XIV Calécas écrivait pendant la même année 1344 (été?) au métropolitain de Chios en l'invitant à prendre des mesures contre Marc.²⁷ Vers la fin de 1346 et au début de 1347, peu de temps avant le concile de février, Marc s'adressa à Jean VI Cantacuzène et l'exorta à la répression contre Akindynos et ses partisans. Autour de 1350, au cours d'un séjour à Lavra, il écrivait le *Traité hagioretique* contre les opposants antipalamites, dans une période précédant immédiatement le concile de 1351.

Sur le séjour de Marc Kyrtos à Lavra nous avons le témoignage des manuscrits. En plus du Coisl. 288, qui contient ses ouvrages, il a donné autres manuscrits au monastère. En premier lieu, il faut mentionner le Paris. BnF Coisl. 85,²⁸ dans lequel il copie les œuvres du pseudo-Denys l'Aréopagite avec les scholies et la paraphrase de Georges Pachymérés. Au f. IIv la note : Προσετέθη παρὰ τοῦ τιμιωτάτου ἐν μοναχοῖς κυροῦ Μάρκου τοῦ Κυρτοῦ. f. 1r Τῶν κατηχομενείων τῆς ἱεράς Λαύρας τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου. Le manuscrit Venezia, Marc. gr. II. 89 (1151) (XIV^e s.),²⁹ œuvres de Michel Glykas, a été écrit par différents copistes. Au f. Iv la note: Προσετέθη ἐν τοῖς κατηχομένοις παρὰ τοῦ τιμιωτάτου ἐν μοναχοῖς κυροῦ Μάρκου τοῦ Κυρτοῦ. De mains différentes est aussi le Mosq. Syn.

²⁶ *Epistula*, 37: A. CONSTANTINIDES HERO, *Letters of Gregory Akindynos*, CFHB, 21. Washington D.C. 1983, 130-40.

²⁷ « ἐν μὲν τιμιωτάτου γράμμα πρὸς τὸν Χίον κατὰ τινος Μάρκου τὰ τοῦ Παλαμᾶ φρονούντος », GRÉGOIRE PALAMAS, *Refutatio Ignatii Antiochensis*, 12: PS II, 634, ll. 14-5; cf. J. DARROUZÈS, *Les registes des actes du Patriarcat de Constantinople*, vol. I/5 *Les registes de 1310 à 1376*. Paris 1977, n° 2246.

²⁸ Cf. DEVREESE, *Le fonds Coislin* (cf. n. 15) 74-5; APOSTOPOULOU, *Markos Kyrtos* (cf. n. 13) 27-8.

²⁹ Cf. E. MIONI, *Bibliothecae Divi Marci Venetiarum codices graeci manuscripti*, I. Roma 1967, 260-4.

gr. 439 (Vladimir 425) (XIV^e s.),³⁰ œuvres de Maxime le Confesseur, Évagre le Pontique (sous le nom de Maxime), Philothée le Sinaïte, abba Isaïe. Au f. 2v la note : Προσετέθη παρὰ τοῦ τιμιωτάτου ἐν μοναχοῖς κυροῦ Μάρκου τοῦ Κυρτοῦ.

En conclusions de nos observations sur la carrière et l'activité de Marc Kyrtos, un *caveat* . Plusieurs chercheurs (S. Apostopoulou, A. Panaghiotou, H.-V. Beyer, etc.), en parlant de la biographie de Marc Kyrtos, ont à tort identifié notre auteur avec d'autres moines homonymes en raison d'un commun séjour à Lavra (quoique à différents moments!), du commun soutien à Palamas, etc. On a ainsi créé une espèce de chimère en utilisant des sources et ouvrages concernant en réalité d'autres personnages.³¹ De cette manière, si nous consultons le lemme du *Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit*,³² nous trouvons tacitement (et à tort) identifiés Marc Kyrtos, Marc disciple de Grégoire le Sinaïte (à Lavra vers 1340),³³ Marc Blatès (à Lavra en 1344)³⁴ et un abba Marc de Lavra, auteur d'un commentaire au *typikon* de Saint-Sabas (au XIII^e siècle?) ...³⁵

Une dernière remarque sur le nom Marc Kyrtos. Selon Ihor Ševčenko et bien des chercheurs postérieurs « Kyrtos » est un sobriquet. Il écrivait:

« We can even identify the obscure palamite monk Markos, to whom Akindynos alluded in a letter to Patriarch Kalekas as 'crippled both in

³⁰ Cf. VLADIMIR, Систематическое описание рукописей Московской Синодальной Библиотеки, I. Moskva 1894, 640-2; B. L. FONKIČ, F. B. POLJAKOV, Греческие рукописи Синодальной Библиотеки. Moskva 1993, 138-9; A. et C. GUILLAUMONT, Évagre le Pontique, Gnostique ou à celui qui est devenu digne de la science, *SC*, 356. Paris 1989, 47; P. VAN DEUN, Maximi Confessoris Liber asceticus, *CCSC*, 40. Turnhout – Leuven 2000, LXX-LXXI; R. OGLIARI, Ὁ ὀσιος Φιλόθεος ὁ Σιναΐτης καὶ τὰ ἔργα του. Thessaloniki 2002 (diss.), 43.

³¹ CONSTANTINIDES HERO, Letters of Gregory Akindynos (cf. n. 26) 368 rap-
pelait l'origine de l'identification de Kyrtos avec le disciple de Grégoire le Sinaïte et observait avec raison: « Meyendorff further identifies Kyrtos with Mark the disciple of Gregory of Sinai (...), but this identification can be only tentative ».

³² *PLP* 17086. Cf. aussi la récente mise à pointe (parue après le colloque de Moscou) de A. G. Dounaev dans le compte rendu du livre de Antonios Panaghiotou (ici transformé en A. Panaghiotès), *Богословские Труды* 50 (2012) 571-582.

³³ Notice par A. RIGO, Gregorio il Sinaïta, dans C. G. et V. CONTICELLO (éd.), *La théologie byzantine est sa tradition*, II. Turnhout 2002, 68.

³⁴ Notice (avec des fautes et des lacunes) dans *PLP* 2819.

³⁵ Notice dans *PLP* 17084. On connaît un manuscrit de l'ouvrage de l'année 1297, Mosq. Syn. gr. 456 (Vladimir 242), cf. VLADIMIR, Систематическое описание рукописей (cf. n. 30) 392-3. L'identification proposée par PH. ROELLI, Marci monachi opera ascetica. Florilegium et sermones tres, *CCSG*, 72. Turnhout – Leuven 2009, XVI-XVII avec le directeur spirituel d'Eulogie Paléologue n'est soutenue par aucune preuve.

body and soul', and the author of a writing 'against piety' addressed to the same Kalekas: he was the monk Markos Kyrtos (the hunchback) and Kyrtos' letter to the Patriarch is itself preserved in a Coislin manuscript ». ³⁶

À notre avis, « Kyrtos » (le bossu) pourrait être un sobriquet (malveillant) s'il était utilisé par les adversaires, mais le mot « Kyrtos » est présent dans les notes des manuscrits donnés par le même Marc à Lavra. Pour cette raison nous pensons qu'il indique un nom de famille (pas attesté!), ou un lieu (monastère ou église). Nous rappelons à ce propos un témoignage plus ancien (fin du XI^e siècle). Dans un acte de Lavra (1097) on retrouve la signature « Καθαρός πρεσβύτερος τοῦ Κυρτοῦ ». ³⁷ Le mot indique très probablement une église de Thessalonique, mais « on n'excluera pas que le déterminatif soit seulement le patronyme du signataire ». ³⁸ Selon nous « Kyrtos » (au génitif) était un nom qui derivait d'une fondation religieuse, de Thessalonique, mais le mot se prêtait, dans le cas de Marc, au jeu de paroles des adversaires.

Prof. Dr. Antonio Rigo, Università Ca' Foscari, Venezia
arigo@unive.it

Abstract

Questions et réponses sur la controverse palamite. Un texte inédit d'origine athonite et son auteur véritable (Marc Kyrtos)

This article is devoted to an anonymous treatise: the *Logos baghioreitikos* preserved in MS Athous Lavras M 88 (1779). The study of the manuscript copied in the monastery of Lavra on Mount Athos circa 1360 and the content analysis of the treatise show that the *Logos* was written by a known Palamite theologian, Mark Kyrtos. He also authored other works addressed to Patriarch John Kalekas and to John Kantakuzenos and a long florilegium on divine essence and operation (Paris. BnF Coisl. 288). Mark wrote the treatise in the period before the Palamite Council of 1351.

³⁶ Society and Intellectual Life in Fourteenth Century, dans Actes du XIV^e Congrès International des Études Byzantines, I, Bucarest 1974, 72.

³⁷ P. LEMERLE, A. GUILLOU, N. SVORONOS, D. PAPACHRYSSANTHOU, Actes de Lavra, I, *Archives de l'Athos*, 5, Paris 1970, n° 53, l. 37: 278.

³⁸ Ibid., 276; cf. R. JANIN, Les églises et les monastères des grands centres byzantins. Paris 1975, 391.